Lyon le 27.2.71. chers camarades,

Le fait d'avoir constitué des commissions pour approfondir certains problèmes idéologiques est une chose très positive. CEtte initiative de Vépé est vraiment constructive. Cependant d'ores et déjà nous vous disons que nous ne sommes pas d'accord avec vous quant à la décision que vous avez exprimée dans votre lettre du 24.I.71; rendre publiques les divergences qui existent entre Vépé et Vété alors que les discussions sur les questions de fond n'ont pas en fait commencé (jusqu'à présent nous n'avons reçu aucun texte élaboré exprimant votre point de vue vis à vis de la ligne soutenue et défendue par Vété, c'est se conduire comme des éléments"individualistes" qui sont réfractaires à tout travail de groupe et qui sont incapables de respecter les règles les plus élémentaires de la discipline.

Certes npus pensons que les divergences qui existent entre Vp et Vt sont pour le moment des contradictons non antagoniques et nous pensons sincèrement qu'elles peuvent être résolues par la discussion(c'est à dire par la critique et l'autocritique); mais attention camarades,veillez à ne pas transformer par des actes irréfléchis une "opposition secondaire en une contradiction antagonique, car alors vous serez les seuls responsables des conséquences fâcheuses qui découleront de l'aggravation du conflit Vt /Vp. Nous vous le disons encore une fois, nous sommes décidés à travailler avec vous dans la clarté:effectvement il existe des divergences entre Vt et Vp et c'est pour cela que nous vous demandons depuis des mois de nous dire votre (ou vos)point de vue sur les deux brochures internes et les textes que nous vous avons envoyés. Tant que nous n'avons pas débattu à l'échelle interne des points litigieux, tant que nous n'avons pas épuisé la discussion qui a pour but de régler le conflit Vp/Vt, la direction de Paris ni aucun militant n'ont le droit de parler publiquement de ces divergences.Parler de celles ci avec des personnes qui sont à l extérieur du groupe et attaquer publiquement Vt (ou une autre section ou même un militant du G) sont des actes graves qui sont lourds de conséquences..

Maintenant s'il se révèle après la fin des discussions internes, qu'il n'existe plus aucune possibilité d'entente avec Tunis, libre à vous de couper les ponts avec Vété et de critiquer publiquement sa ligne.Camaradesn nous travaillons au sein d'un groupe (de militan révolutionnaires)qui a des règles de travail et de discipline. Nous ne sommes pas à l'intérieur d'un"moulin à vent", encore moins dans une"maison de tolérance".

Ceci étant si nous insistons pour que vous publiiez nos textes à partir du N°26, c'est parce que leur publication est vitale pour alimenter notre travail de propagandeà Vété et constitue l'instrument de travail (particulièrement P) de nos militants.

Néammoins cela ne veut pas dire que nous entendons vous imposer dès le départ notre leadership au niveau idéologique, car nous répudions, (ou plutôt nous avons appris à répudier) les méthodes bureaucratiques. C'est pourquoi nous pensons qu'il n'est pas inadmissible- et quoique il soit souhaitable que nos positions soient connues dans les milieux en Europe- que vous ayez la latitude de bloquer provisoirement la diffusion de nos positions dans votre entourage.

Evidemment, au niveau interne, le débat doit se poursuivre dans les règles de la démo-

cratie la plus large, intéresser tous les militants du G. Cec veut dire dans la pratique que/: -aucune section du G ne doit se considérer comme un bloc, devant attendre chaque fois que l'unanimité ou même la majorité se passe ne son sein, pour communiquer des positions.

- toutes les positions critiques doivent être connues de tous les militants, ou qu'ils soient et quelques soient leurs responsabilités. Nous pensons que nous devons poursuivre le débat interne, par le canal des lettres ouvertes.

Nous aussi nous faisons notre cette règle: et pour vous convaincre nous vous rappellons que tous les textes qui vous ont été envoyés l'ont été sous forme de projet , avec souvent des positions différentes("de l'importance actuelle du travail d'enquête" avec critiques et remarques du camarade...; "la situtions actuelle et nos tâches" avec critiques et remarques du camarade...; le sens du remplacemant de Ladgham par Noiura"avec critiques de...; brochure sur la lutte pour la démocratie" avec des critiques en note...etc)

Par ailleurs, à la lueur des discussions que nous avons eues avec des camarades de Vépé et de Vébé, nous aimerions bien préciser certains points et lever toute équivoque au sujet de quelques problèmes importants afin de vous permettre de discuter en toute connaissance de cause des positions de Vété.

AU SUJET DE NOS ORGANES DE PRESSE

Nous sommes au moins d'accord (avec Vp) sur le point suivant: le problème fondamental des révolutionnaires en Tunisie est celui de la costruction du parti révolutionnaire prolétarien. Les intellectuels ML doivent donc établir la jonction dans la lutte avec le prolétariat et plus particulièrementavec les ouvriers d'avant garde. Nos organes de presse doivent être au service de cebut. Il s'ensuit que le TT est un journal destiné essentiellement à la classe ouvrière, et sur ce point nous croyons qu'il n'existe pas de divergences entre VP et Vt. Il s'ensuit aussi que P est un organe destiné principalement aux cadres révolutionnaires qui travaillent dans le milieu ouvrier° (° note: P est actuellement rédigé en français , parce que la quasi totalité de ces cadres, ont eu une formation linguistique francophone, nous aussi; ceci évidemment ne veut pas dire que cela doit durer, car les cadres doivent apprendre à discuter, parler et rédiger en tunisien, et d'autres cadres naitront indubitablement de plus en plus nombreux des rangs des ouvriers).

Ceux qui pensent donc que les cadres révolutionnaires en Tunisie sont des militants ML qui oeuvrent essentiellement au sein de l'Université, ne ne combattent pas effectivement p pour la jonction avec le prolétariat et particulièrement avec les ouvriers les plus conscients

Donc pour Vété les cadres révolutionnaires sont des militants ML (membres ou non duG) qui travaillent fondamentalement au sein du prolétariat. Retenez cette définition car elle permettra de clarifier de nombrueses questions. Si vous voulez oeuvrer effectivement pour la jonction avec le prolétariat et plus particulièrement avec les élements les plus conscients des ouvriers, vous devez admettre entre autre, que nos organes de presse doivent être subordonnés à cette tâche. Ceux qui parmi vous pensent que P a pour rôle essentiel, la diffusion des idées socialistes au sein de la masse des intelletuels commettent une

erreur et montrent leurs idées brouillonnes et confuses sur le problème de la jonction: il est vrai d'une manière générale que les révolutionnaires doivent diffuser le point de vue du prolétariat au sein de la masse de tout le peuple tunisien. Mais il ne faut pas oublier que l'idéologie socialistedoit être diffusée avant tout au sein de la classe la plus révolutionnaire. Or un groupe (de ML) qui destinele journal dans lequel il indique et délimite le point de vue théorique du prolétariatet la ligne tactique de la classe ouvrière à la masse des intellectuels et des étudiants, commet qu'il le veuille ou non une erreur théorique. En effet de deux choses l'une: ou bien il confond la fraction la plus éclairée de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie avec la classe ouvrière ou bien alors il considère que la masse des intellectuels et des étudiants lutte pour le socialisme. N'oublions jamais que seule une stricte minorité de cette fraction de la petite bourgeoisie est capable d'abandonner ses positions de classe pour venir sur celles du prolétariat et se fondre en lui.

Les camarades qui pensent que P a pour but principal de faire pénétrer à l'intérieur de la masse des intellectuels et des étudiants l'idéologie socialiste, commettent aussi une e erreur politique. Notre tâche première est la jonction avec le prolétariat et plus précisément avec les ouvriers les plus conscients; il en découle que nous devons utiliser la quasi totalité de nos forces et de nos moyens pour faire ce travail. Or n'est ce pas ne pas réserver la quasi totalité de nos forces et de nos moyens à la jonction lorsqu'on ne subordonne pas dans la phase actuelle nos deux organes de presse à cette tâche? n'est ce pas aboutir au gaspillage d'une bonne parie denotre énergie, particulièrement dans cette phase où nous disposons de forces modestes, en faisant de P un journal destiné fondamentale mnet à la masse des intellectuels et des étudiants? il n'est pas juste de parler de jonction avec le prolétariat et plus particulièrement avec les ouvriers les plus conscients et se conduire autrement dans la pratique. Il n'est pas juste de parler de jonction avec le prolétariat et d'éparpiller une bonne partie de nos forces en direction des classes non encore prolétariennes.

Ceux qui soutiennent que P a pour but principal la diffusion des idées socialistes dans la masse des intellectuels et des étudiants montrent leurs idées brouillonnes sur le problème de la jonction. Celle ci signifie donc dans la période actuelle, la liaison avec les ouvriers et plus particulièrement avec les prolétaires les plus conscients.

Subordonner nos organes de presse à cette tâche signifie concretement que:

I) le TT est fondamentalement un organe qui traite des problèmes intéressant la classe ouvrière tunisienne; il est aussi destiné aux masses ouvrières;

2) PP est un organe qui traite principalement des problèmes théoriques et tactiques du prolétariat, il s'ensuit que ce journal n'est pas fondamentalement destiné à la masse des intellectuels et des étudiants, parce que précisement cette masse est une fraction de la petite bourgeoisie, classe qui, de par ses intêrets, n'est pas intéressée au combat pour le socialisme mais à la lutte pour la démocratie. Il s'ensuit aussi que P n'est pas directement adressé aux masses ouvrières pour la bonne raison qu'i est écris en français. Cet organe est destiné aux cadres révolutionnaires (militants socialistes membres ou non du G

travaillant essentiellement en direction du prolétariat) afin de leur permettre d'une part d'élever leur niveau théorique et de débattre des questions tactiques, et d'autre part de communiquer aux ouvriers les plus conscients la théorie et la tactique révolutionnaire particulièrement dans les cercles ouvriers.

Travailler dans ce sens ,s'appelle effectivement subordonner effectivement nos organes de presse à la tâche de jonction avec le prolétariat et plus particulièrement avec les ouvriers les plus conscients afin de contribuer à la construction du PRP. Refuser cette conception c'est vouloir s'accrocher à un point de vue erronné en invoquant des considérations secondaires comme le nombre d'exemplaires de P; ou l'information de la masse des intellctuels et des étudiants. Mais enfin devons nous subordonner le nombre d'exemplaires à une conception juste de notre presse ou alors être prisonnier du nombre d'exemplaires quitte à sacrifier le point de vue correct relatif à nos journaux qui sont les principaux moyens de propagande au sein du prolétariat et des cadres révolutionnaires qui travaillent pour opérer la jonction avec les ouvriers les plus conscients?En d'autres termes devons-nous subordonner le secondaire au principal ou alors oublier le fondamental et se perdre dans les questions secondaires?Le principal est la jonction avec le prolétariat et plus spécialement avec les éléments les plus avancés de cette classe. Le principal est de s'adresser à cette classe et aux cadres révolutionnaires qui travaillent en direction des ouvriers les plus conscients. Le secondaire est l'information autant que possible de la masse des intellectuels et des étudiants.Le secondaire est l'information autant que possible des mouvements révolutionnaires étrangers des luttes qui se mènent en Tunisie. Il est nécessiare que ces deux activités ne nous fassent pas perdre de vue le fondamental. Elles doivent être subordonner de la manière la plus stricte à la tâche principale de la période présente.Agir autrement c'est suivre une politique erronée au point de vue ML, c'est aussi éparpiller ses forces (qui sont modestes dans la phase actuelle) et épuiser inutilement son énergie (puisque la principale est perdue de vue)

SUR LA PRETENDUE PART DE NOTRE RESPONSABILITE QUANT A L'INDIGENCEDU 25

selon certains camarades responsables de Vp, nous sommes en grande partie responsables de la platitude du 25.cela n'est pas vrai parce que:

I)vous avez mis de côté les articles théoriques sans nous nous communiquer sur quels points de ces topos il y a divergence et sans dire dans quel sens ces articles doivent être rectifié

2)vous avez oublié que P est un organe qui traite essentiellement des questions théoriques et tactiques du prolétariat et qui s'occupe secondairement du problème de l'information;votre conception de P vous a poussé à en faire un organe d'agitation en direction de la masse des intellectuels et des étudiants.vous avez été amené à publier la traduction des articles du TT alors que le contenu de P doit être composé essentiellement d'artcles de fond sur tel ou tel problème tel ou tel évènement important et secondairement de brèves informations sous forme de flashes.

3)vous avez confondu les articles élaborés et informations brutes que vous envoie Vt; nous considérons qu'il est de notre devoir de vous informer le plus rapidement possible;nous vous

disons très franchement que pour ces informations brutes la forme des topos laisse beaucoup à désirer (voir l'enquête sur les mineurs et l'UGTT et l'agriculture n°25)lorsque nous vous envoyons ce genre de topos c'est la fois pour informer Vp et pour vous donner de la matière p première surtout pour le TT; mais puisque nous avez décidé d'exploiter ces textes d'informatic pour Pxx il ne fallait les publier comme vous les aviez reçu; il était nécessaire de les repre dre pour les transformer en articles de fond bien élaborés , soit alors pour en faire des flas = autre chose,lorsque nous vous envoyons des textes internes comme la "police parallèlle",ou d informations strictement pour le G à Vp comme certains détails sur une éventuelle grève (à la STEG) qui est en voie de préparation ,il ne faut pas parler de ces nouvelles sans notre feu ve ou avant le déclanchement du mouvement. Comment se fait-il que vous ayez publié sur TT8 que "Hamza a débouché le réservoir de mazout"?Il vous a pourtant été spécifié qu'il fallait faire attention aux détails lors de la publication! vous avez publié également des informations faus ses telles que "Loussif était de congé pendant la grève" alors que les rectifications vous ont été apportées à temps!!!

SUR LA NECESSITE DE DISTINGUER ENTRE L'AVANT GARDE DU PROLETARIAT ET LA DIRECTION DU G

I) sur le plan théorique le G est actuellement le porteur et le défenseur de l'idéologie prolétarienne :le G est constitué d'intellectuels ML qui sont aujourd'hui sur le plan théorique des propagandistes de la théorie de la révolution socialiste en Tunisie. Donc sur le plan théorique nous vous disons sans ambages le G est actuellement le porteur et le défenseur de la théorie ML. Le G est arrivé à un niveau de connaissances théoriques telles qu'elles ne peuvent être effectivement enrichies ou rectifiées que par l'apport de la pratique révolutionnaire à l'échelle des masses. Cependant au niveau de la tactique, le G, bien qu'il ait abouti à dégager les grandes lignes du mouvement révolutionnaire tunisien doit continuer , fonction de la pratique révolutionnaire à affirmer et éventuellement rectifier cette ligne tactique.

2)Néammoins l'avant garderévolutionnaire du prolétarait reste à "constituer" sans une avant garde ouvrière guidée par la théorie ML, le prolétatariat ne pourra pas triompher de la bourgeoisie; toute la politique actuelle du G est d'oeuvrerpour la constitution de cette avant garde révolutionnaire du prolétariat.Travailler pour le renforcement et la connaissance de cette avant garde signifie que le groupe ne se confond pas avec cette avant garde, puisque sa tâche fondamentale dans la période actuelle est d'oeuvrer pour la création du PRP.

Nos tâches immédiates (si on met de côté pour le moment le problème des enquêtes,car on va aborder ce point dans un autre paragraphe) qui sont coordonnées et liées entre elles ,se résument ainsi: nous devons d'une part diffuser la theorie socialiste et la ligne juste à l'intérieur du prolétariat, particulièrement au sein de la fraction la plus conscient de cette classe, et d'autre part réaliser la jonction avec la classe ouvrière et plus spécialement les éléments les plus éveillés du prolétatiat.

Nous allons même plus ,nous vous disons qu'il existe aussi en Tunisie, à l'extérieur du G, d'autres intellectuels révolutionnaires qui oeuvrent aussi pour la jonction. Nous considérons qu'il est de notre devoir d'avoir des rapports d'égalité avec eux, de les aider à avancer sur le plan théorique et de leur fournir de la littérature pour qu'ils puissent faire de la

propagande au sein des fractions les plus conscientes du prolétariat.

LE PROBLEME DE LA DIRECTION DU GROUPE

A plusieurs reprises nous vous avons parlé de la direction du G;il est bon de vous rappeller notre point de vue sur ce point.POser le problème de la direction du groupe c'est poser un problème interne réel et concret. Un ensemble de militants et de sections ne peuvent pas travailler sérieusement sans direction.De mars 68 à mars 70 on ne pouvait plus parler de direction à Vt ni même de G tout court.Vt était à BR et Vp s'était transformé purement et simplement en un "comité de défense".Autant le travail de Vp pour la libération des prisonniers politiques a été très intéressants, autant le travail de Vp pour la reconstruction du G à Vt (apport théoriqu et envoi de militants à Vt) a été nul:la reconstruction du G à Vt a reposé le problème de la direction, pour les camarades de Vt le centre de direction doit être actuellement à Tunis parce que: I) la lutte révolutinnaire en Tunisie ne peut pas sérieusement avancer lorsqu'on ne milite pas fondamentalement dans ce pays.

2)il est difficile (mais non impossible)lorsqu'on n'est pas sur le terrain de la lutte de connaitre les revendications ouvrières d'une manière précise dans telle ou telle usine,dans tel ou tel secteur, dans telle ou telle société;il est aussi(nous disons difficile, mais non i impossible) lorsqu'on vit dans l'émigration, de délimiter dans chaque période les tâches principales et les tâches secondaires des militants révolutionnaires d'une part et d'adopter les formes de lutte et les formes d'organisation correspondant au nouveau rapport de forces.

3) nous avons à Vt des militants qui ont encore beaucoup à apprendre.Néammoins ces camarades ont révélés qu'ils sont dévoués à la cause révolutionnaire et qu'ils ont acquis une formation théorique et politique qui n'est pas négligeable.Tout cela n'est pas bien entendu de l'autosatisfaction mais un fait réel qu'il ne s'agit pas d'oublier.

AU SUJET DE L'ACCUSATION:"Vt COGITE ENTRE 4 MURS"

I) croyez vous que les tpos que nous vous envoyons pour le TT sont des textes faits entre 4 murs certains de ces papiers sont parfois rédigés par des ouvriers qui ont vécu le mouvement de grève
2) il n'est pas vrai que nous sommes dans une "tour d ivoire",nous vous conseillons de relire les textes que nous vous envoyons.Sachez que nous résumons ainsi nos tâches immédiates:"enquêtes propagande,organisation." nous détenons déjà un certain nombre d'enqêtes qui nous servent pour notre travail interne; nous ne pouvons pas vous les passer tant que l'indiscipline et l'anarchie règnent dans vos rangs.D'ailleurs nous pensons que nous ne pouvons pas publier n'importe quelle enquête.
3) selon certains responsables de Vp ,Vt a peur de la répression.Cette accusation n'est pas vr vraie elle est même pernicieuse, et c'est le moins qu'on puisse dire;nous incitons les camarades de Vpà sanctionner dorénavant les militants qui répandent ces fausses accusations (nos révisionnistes locaux nous accusent aussi de temps en temps d'avoir peur de la répression!)
Certes il est du devoir de tout militant de ne pas se taire , lorsqu'il cinstate que certains camarades du G ne remplissent pas leur devoir.Cependant il lui est nécessaire de fournir des p preuves qui montrent la peur ou la trahison de ces camarades.

Nous considérons à Vt que les tâches d'un militant révolutionnaire estd'oeuvrer pour le triopne de la révolution prolétarienne;son devoir n'est pas de pousser à des actions aveugles ou à recourir à des formes de lutte qui n'ont rien à voir avec le rapport de forces pour montrer qu'il est révolutionnaire et aller en prison.Le devoir des militants ML consiste à travailler pour la réalisation du but lointain: leur devoir est donc de déterminer les tâches immédiates, les mots d'ordre qui correspondent au rapport de force de la phase actuelle.

4) certains camarades affirment aussi à Vp que nous cherchons à freiner la lutte deu prolétariat et du peuple.Cela n'est pas exact parce que notre position est la suivante:

- les ouvriers conscients qui sont dans nos cercles ne doivent en aucune manière se couper des luttes que mènent les autres travailleurs de leurs entreprises.Cependant ils ont pour devoir de conseiller aux autres ouvriers des formes de lutte juste,qui correspondent aux rapport de forces.Ils ne doivent pas dans la phase actuelle pousser à des luttes extrèmement violentes qui entraineront une terrible répression sur les éléments les plus conscients du mouvement ouvrier.

Mais la décision pour le choix de telle ou telle forme de lutte appartient en définitive à la majorité des ouvriers de l'entreprise . Donc même si la décision de la majorité de l'entreprise ne correspond pas à la proposition des ouvriers les plus conscients, ces dernier ont pour devoir de rester auprès des masses ouvrières, de participer activement au mouvement qui a été déclanché quitte à être réprimé. Pour vérifier la justesse de ce point de vue, nous vous invitons à réfléchir sur le conseil de Marx donné aux communards avant le déclanchement de l'insurrection et sur la position de Lénine à la veille des journées de juilletI9I7.

Salutations militantes.

POUR LA REPARUTION DE " PERSPECTIVES "

Depuis quelques temps, la question de la reparution de "PERSPECTIVES" se trouve posée, d'une façon ou d'une autre, dans pratiquement toutes les sections de l'organisation. Mais les points de vue sont encore loin d'être unifiés: si un grand nombre de camarades -dont les membres du COP- se prononce avec enthousiasme pour la reparution immédiate de notre revue, d'autres, au contraire se montrent plus réservés pour différentes raisons.

Pour pouvoir juger de manière objective les arguments en présence, il est indispensable de prendre en concidération les principales données de la situation politique actuelle.

\+ + + + + + + + +

A cet égard, ce qu'il faut commencer par souligner avec force, c'est que nous sommes en train de vivre une période d'une grande importance dans l'histoire du mouvement ouvrier et de la révolution dans notre pays. Face à un régime incapable de résorber la crise dans laquelle il se débat depuis 1969, différents facteurs viennent indiquer que nous sommes entrés dans une phase cruciale: le remarquable développement des luttes revendicatives du prolétariat industriel; l'entrée en scène de forces de plus en plus nombreuses et combatives de la jeunesse; la fermentation intellectuelle et politique qui en est la conséquence au niveau d'importantes fractions de notre société; l'extension, sur ces bases du mouvement marxiste-léniniste aux principales villes du pays; la multiplication des noyaux d'ouvriers et d'intellectuels révolutionnaires; la rapide croissance de la demande de publications clandestines -Tout cela indique que le mouvement est désormais trop à l'étroit dans les formes où il se cantonnait jusqu'à présent et qu'il réclame impérieusement le passage à des formes nouvelles, supérieures, à l'élaboration desquelles nous sommes tenus de travailler. Aujourd'hui des problèmes (politiques, idéologiques et organisationnels)nouveaux se posent, des aspirations nouvelles s'affirment à une échelle encore jamais atteinte; et face à cela, notre groupe doit répondre présent <u>sous peine de faillir.</u>

Or, de ce point de vue, il faut reconnaître, que nous ne sommes pas en train de donner tout ce qui nous est demandé, ni tout ce qui est en notre possibilité de donner à l'ensemble du mouvement. Et nous estimons que la suspension de la parution de notre revue "PERSPECTIVES" entre pour beaucoup dans l'explication de cette carence.

<u>Précisions:</u> Les tâches que remplissait "PERSPECTIVES" étaient multiples; du fait de son contenu (analyse de la situation politique nationale, clarification et définition du mouvement révolutionnaire), elle nus servait -à l'extérieur du groupe- <u>d'instrument d'unification</u> au niveau de toute l'opposition révolutionnaire au régime et d'instrument de propagande et de radicalisation auprès des milieux intellectuels et étudiants. Or, depuis près de deux ans, cet instrument précieux, cet instrument irremplacable dont l'impact dépassait très largement les frontières de notre seule organisation, cet instrument n'existe plus. Et le vide causé par son absence -que la publication régulière du "TRAVAILLEUR TUNISIEN" ne pouvait pas combler- n'a pas été sans conséquences fâcheuses particulièrement au niveau de la jeunesse et à celui du courant marxiste-léniniste tunisien dans son ensemble. Pour ce dernier, au sein duquel notre groupe constituait un pôle d'attraction et d'homogénéisation incontestable, la disparition de "PERSPECTIVES" a pour ainsi dire favorisé dans une certaine mesure la naissance et le développement des tendances à l'éparpillement et à l'émiettement qu'il a connu ces derniers temps. On imagine dés lors les difficultés supplémentaires créées sur la voie de l'unification du mouvement et de la construction du Parti!

<u>C'est pour nous donner les moyens de nous attaquer à ces graves faiblesses dans notre travail que nous posons -avec la grande majorité des camarades- le problème de la reparution de notre revue.</u>

Ces faiblesses, nous venons de le dire, sont graves. Ceci nous fait déboucher sur un autre problème: celui des circonstances dans lesquelles s'est effectuée la publication de "PERSPECTIVES".

Ce qui ici constituait la toile de fond de l'affaire, c'était les divergences politiques et idéologiques qui, à partir de 1970, avaient opposé le Groupe de l'intérieur à la section de Paris. Ces divergences, de proche en proche s'étaient étendues à un grand nombre de domaines (1) et avaient fini par se répercuter sur la question des publications.

Quelles étaient, sur ce point, les positions en présence? brièvement:

- La section de Paris estimait: 1) que le contenu du travailleur tunisien devait correspondre au niveau de conscience "moyen" des ouvriers; 2) qu'il fallait adresser "PERSPECTIVES" en priorité aux milieux étudiants et intellectuels en axant surtout sur l'information et agitation. (ex: n°25)
- Le Groupe de l'intérieur, au contraire, déclarait: 1) que "LE TRAVAILLEUR TUNISIEN" devait être dirigé en premier lieu vers la fraction la plus avancé de la classe ouvrière, qu'il était réactionnaire de le laisser se débattre dans l'économisme et trainer, sur le plan idéologique, derrière les ouvriers les moins conscients; 2) que "PERSPECTIVES", organe théorique et politique du Groupe, devait être conçu principalement pour les cadres du mouvement révolutionnaire (qu'ils soient ou non membres de l'organisation) et secondairement pour les étudiants afin surtout d'amener les plus avancés d'entre eux sur les positions de la classe ouvrière et du communisme.

La discussion sur ces problèmes avait duré plusieurs mois, mais en vain les dirigeants d'alors de la section de Paris ne voulant pas se défaire de leurs conceptions spontanéistes (certains d'ailleurs continuent jusqu'à ce jour à s'y cramponner) et se mettre réellement au service de leurs camarades de l'intérieur aucun accord donc ne se fit. Plus gravement: jouant sur le fait que le groupe de l'intérieur était dans l'incapacité d'exercer sur eux un contrôle effectif, ces dirigeants -de façon unilatérale et antidémocratique- en profitèrent 1) pour imprimer au "TRAVAILLEUR TUNISIEN" leurs propres vues et, 2) pour essayer de faire la même chose au niveau de "PERSPECTIVES" (cf: le n° 25).

Tunis, outré par ce comportement irresponsable et pratiquement scissionniste, réagit très brutalement et refusa de diffuser la revue dans le pays. Les dirigeants parisiens reculèrent alors et c'est ainsi que fut stoppée la parution de "PERSPECTIVES".

Tel est en résumé le déroulement de l'affaire. Nous avons parlé plus haut de certaines de ces conséquences négatives:

- affaiblissement de l'impact du groupe sur l'intérieur; (2)
- renforcement des tendances centrifuges au sein du mouvement marxiste-léniniste.

Mais il y en a une autre tout aussi grave: "PERSPECTIVES" servait à maintenir la cohésion et l'unité de notre propre organisation; avec sa disparition, ce sont les expériences et l'acquis théorique et politique de plusieurs années de travail qui ont commencé à être menacés et quelquefois dilapidés.

La suspension de "PERSPECTIVES", résultat d'une crise interne au départ s'est transformée en facteur d'aggravation de cette crise.

C'est aussi pour remédier à cela que nous posons aujourd'hui le problème de la reparution de notre revue.

\+ + + + + + + + +

Nous en venons ainsi tout naturellement aux conditions internes que connait le groupe à l'heure actuelle.

Si nous ne connaissons plus aujourd'hui les difficultés dont il a été question à l'instant -la voix de l'intérieur se fait maintenant entendre efficacement au sein de l'organisation tout entière- cela ne signifie aucunement que l'unité la plus totale règne aujourd'hui dans nos rangs. Au contraire: aux divergences antérieures (cf:brochure nº 7) s'en sont ajoutées depuis 1971 de nouvelles ayant trait à la stratégie (Révolution Prolétarienne ou Révolution démocratique nationale de type nouveau?).

C'est cet état de fait, justement qui explique les réticences de certains camarades face au projet de reparution immédiate de "PERSPECTIVES". Ils estiment plus correct de s'attacher au préalable à un travail de clarification minima en notre sein et préconisant, pour l'immédiat, de se rabattre sur la formule des brochures.

Nous ne partageons pas leur point de vue. Pour plusieurs raisons:

- La formule des brochures ne résoud pas fondamentalement le problème. D'abord elle ne saurait jouer le rôle d'un organe périodique qui nous donne la possibilité d'aborder en même temps un grand nombre de sujets et nous permet d'analyser à chaud telle ou telle situation, telle ou telle conjoncture. Ensuite, concernant les divergences, les brochures auront à souffrir des mêmes contraintes que la revue.
- En second lieu, il n'est pas juste de dire que nous ne disposons pas encore d'une plate-forme commune minima. Cette plate-forme existe. Elle est consignée dans les textes (cf "les tâches de l'heure"; la brochure nº 7; les éditoriaux du "TRAVAILLEUR TUNISIEN"). Elle demande bien sûr à être approfondie et enrichie, mais elle existe déjà et il est du devoir de chacun de nos militants de veiller scrupuleusement à son application.
- Par ailleurs, "PERSPECTIVES" elle-même pourrait constituer le lieu privilégié du débat franc et loyal qui doit s'instaurer entre nous à propos des divergences. Parce qu'enfin ce débat concerne l'ensemble du courant marxiste tunisien, il ne concerne pas que notre seul Groupe. Que les choses alors se passent au vu et au su de tout le monde: c'est la meilleure méthode.
- Cela pose enfin un dernier problème, un problème de principe. Les nécessités de la lutte, les besoins du mouvement dans son ensemble commandent, nous l'avons vu, la reparution de notre revue. D'un autre côté, nous avons des problèmes internes, des problèmes qui n'ont pas encore trouvé de solutions complètes. Le problème de principe que nous posons est le suivant: en fonction de quoi, fondamentalement, faut-il se déterminer? Faut-il <u>avant tout</u> prendre en considération les responsabilités qui pèsent sur nous du fait des nécéssités de la situation actuelle ou bien au contraire s'agit-il de considérer <u>en premier lieu</u> les données de la situation du groupe en tant que tel? EN d'autres termes: agir sur la base de la logique propre d'un groupe minoritaire et marginal-ce que nous sommes- ou agir avec la préoccupation du mouvement des classes dans son ensemble. Il faut bien sûr tenir compte des deux aspects de la contradiction. Faire autrement, c'est verser dans l'opportunisme, qu'il soit de gauche -négation du premier terme du problème- ou de droite -négation du second terme-. Aussi n'est-ce pas de cela qu'il s'agit ici: ce dont il s'agit, c'est de déterminer <u>l'aspect principal</u> de la contradiction.

Pour nous, la détermination essentielle est celle du mouvement dans son ensemble, de ses préoccupations et aspirations. De ce point de vue, la reparution de "PERSPECTIVES" serait extrêmement positive. Et il est incontestable, au surplus que cette reparution nous aidera considérablement, par les liens qu'elle nous permettra d'établir avec le mouvement dans sa totalité, à résoudre dans les meilleures conditions nos problèmes internes qui ne sont pas autre chose en dernière analyse, que les problèmes de ce mouvement, le mouvement révolutionnaire tunisien.

Il nous faut maintenant définir positivement les tâches qui dans les circonstances présentes devraient être assignées à la revue. Il est indispensable pour cela de commencer d'abord par rappeler l'objectif stratégique central que

. nous poursuivons en tant que groupe politique, car c'est en fonction de lui que nous déterminons toutes nos tâches à l'étape actuelle. Cet objectif central, c'est la liaison des intellectuels révolutionnaires aux travailleurs d'avant-garde pour la construction du PARTI.

De ce caractère de l'objectif que nous nous fixons découle tout naturellement le programme qui doit inspirer le contenu de toutes nos publications. Il devra être centré sur l'analyse des conditions concrètes de notre pays et des luttes de notre peuple. Nous devons nous doter d'une juste conception du régime économique et social que nous subissons, de ses fondements et de son développement des différentes classes de la société et des rapports qui les lient à l'impérialisme étranger. Nous devons nous faire une idée précise sur le mouvement social des intellectuels qui a marqué la Tunisie ces cinq dernières années et déterminer l'importance respective des différents courants qui le traversent; nous devons arriver à voir clair dans les conflits qui secouent sans discontinuer nos campagnes; nous devons étudier attentivement la situation de la classe ouvrière dans tous les secteurs d'activité, les modalités et les circonstances de son éveil et de sa lutte (re)naissante, afin de fonder dans un tout indivisible le mouvement révolutionnaire tunisien et le mouvement ouvrier tunisien, afin de lier le marxisme léninisme à l'élan spontané des masses prolétariennes. C'est seulement par cette liaison que pourra se construire le Parti. Tout ce qui précède, il va de soi, devra être complété par l'information sur le mouvement communiste international, les pays socialistes et les mouvements de libération nationale.

C'est dire l'ampleur de la tâche. C'est dire l'importance des questions théoriques et politiques qu'il s'agit impérieusement de tirer au clair. Il nous faudra reprendre et développer la recherche et le débat aussi bien sur les problèmes généraux du Marxisme-Léninisme que sur ceux de son application à la réalité tunisienne et il nous faudra également procéder à un examen approfondi des principales questions politiques nationales et internationales. Il nous faut faire en sorte que chaque camarade et chaque ouvrier conscient puisse se faire une opinion déterminée sur tous les problèmes essentiels. Impossible sans cela, d'organiser notre travail sur des bases systématiques; impossible, autrement, d'avancer dans le sens de l'élaboration d'un programme marxiste-léniniste de combat. Impossible donc d'avancer dans l'élaboration du programme du Parti.

Cela passe par la critique et l'autocritique de notre passé.

Cela passe aussi par la discussion, avec les autres camarades marxistes-léninistes, des divergences qui nous séparent, pour l'unification du mouvement.

Ces thèmes et ces questions que nous venons de délimiter, nous avons dit qu'ils devaient inspirer le contenu de l'ensemble de nos publications. Se pose alors le problème de leur reparution entre la revue ("PERSPECTIVES") et le journal ("LE TRAVAILLEUR TUNISIEN").

Nous pensons que cette répartition devrait être déterminée fondamentalement par la nature des secteurs que ces publications visent à atteindre ainsi que par leur différence de volume. "PERSPECTIVES", selon nous, devrait être dirigée avant tout et par dessus tout vers les camarades du mouvement révolutionnaire qu'ils soient ou non organisés en notre sein. Elle devrait pouvoir aussi être utilisée dans les milieux étudiants et intellectuels afin surtout de nous permettre d'élargir les bases humaines de la jonction avec les travailleurs.

"LE TRAVAILLEUR TUNISIEN", par contre, doit continuer à chercher à s'implanter parmi les avant-gardes ouvrières surgies des luttes de ces dernières années pour les éduquer dans le sens de la Révolution et du Socialisme.

Cette distinction que nous introduisons, on le voit, n'entraîne aucunement que le journal doive uniquement s'occuper de ce qui a trait -soit directement soit indirectement- au mouvement ouvrier spontané, comme c'était plus ou moins le cas jusqu'au nº 17. Bien au contraire, le renforcement et la consolidation du "TRAVAILLEUR TUNISIEN" se poursuivront, aussi bien pour le contenu que pour la périodicité.

Elle n'entraîne pas non plus que la revue doive -comme c'était la règle jusqu'au nº 25 de "PERSPECTIVES"- demeurer l'apanage des seuls intellectuels: aujourd'hui, dans notre mouvement, nous comptons aussi des travailleurs dévoués à la

cause du communisme. Notre revue sera aussi leur revue.

Et parce que ces travailleurs, dans leur écrasante majorité, ne dominent pas la langue française, nous estimons que "PERSPECTIVES" ne peut plus paraître rédigée uniquement en Français comme auparavant.

Soyons plus clair. La construction du Parti, qui est notre tâche centrale, se fera nous l'avons dit par la fusion de deux éléments: le mouvement ouvrier spontané et l'intelligenstia révolutionnaire. En Tunisie, ce sont d'ailleurs là, depuis la crise de 1969 les deux forces les plus combatives de notre peuple. Or, du fait du colonialisme et du néo-colonialisme, ces deux éléments constitutifs du Parti ne sont pas homogènes sur le plan linguistique: si les intellectuels manient plus ou moins bien l'arabe et le français (et le français davantage que l'arabe), les ouvriers dans leur écrasante majorité, ne dominent que le tunisien. Ce dualisme linguistique, fruit de la domination qu'exerce l'impérialisme sur notre pays, notre objectif est de l'abattre au profit de la langue nationale de notre peuple. Et même, si nous savons que cela nécéssite une lutte opiniâtre et de longur durée, nous n'en sommes pas moins décidés à commencer à l'entreprendre.

Voilà pourquoi nous sommes partisans d'insérer des articles rédigés en Tunisien dans "PEPSPECTIVES". Ce faisant, nous ne rompons de façon idéaliste et volontariste avec l'état de choses actuel puisque nous maintenons aussi le français. Simplement, ici le Français représentera l'aspect ancien à dépasser et le Tunisien l'aspect nouveau, progressiste à promouvoir.

Et le rythme avec lequel cet aspect se développera, marquera même le rythme de notre prolétarisation.

Voilà donc, rapidement, en fonction des besoins de la situation présente et du but stratégique central auquel nous aspirons, les raisons qui nous font répondre positivement à la question de la reparution de "PERSPECTIVES", le programme qui doit l'inspirer et la façon avec laquelle nous comptons le mettre en oeuvre.

Cette nouvelle tâche que devrait à notre sens, se fixer le Groupe est vaste et difficile. Nous ne l'aurions pas proposé, nous nenous serions pas engagés à l'entreprendre si nous n'avions pas tiré de toute notre pratique quotidienne la certitude absolue qu'elle constitue une nécéssité vitale pour l'ensemble du mouvement et si nous n'avions pas la ferme assurance qu'en dépit de sa difficulté, elle est malgré tout à la portée de l'organisation.

De toute façon, le problème est maintenant posé "officiellement" devant tous les camarades. Nous leur demandons de se prononcer en toute lucidité et connaissance de cause. Notre décision finale dépendra des choix qu'ils feront.

NOTE:1/ Il faut noter qu'il n'y a jamais eu à proprement parler de débat réel entre Paris et Tunis sur les divergences. Face aux thèses qui lui étaient présentées, Paris se limitait le plus souvent à proclamer son opposition sans entrer dans une discussion approfondie. On ne peut donc pas dire qu'il y ait eu débat politique mais bien plutôt obstruction de ce débat et fuite devant la lutte idéologique.

NOTE 2: Nos adversaires en profitèrent de plusieurs façons, entre autres en nous attribuant des positions qui ne sont pas les nôtres, assurés qu'ils étaient que les personnes qu'ils induisaient en erreur n'avaient plus la possibilité de se référer à l'organe où se trouvaient exposées nos positions officielles.

LE C.O.P. OCTOBRE 1972.

"Lettre de Potemkine". Sujet : réparution de "Perspectives". (fin 1971)

[...] Cet organe (Perspectives) nous servait :
1 d'instrument de recherche et d'unité dans nos propres rangs [...]
2 d'instrument de propagande auprès des intellectuels dont nombre d'entre eux sont prêts à rejoindre nos positions [...]
3 [le devoir internationaliste]

[...]
1 l'emballement est à l'étape actuelle le danger qui nous guette [...] Tout, au le maximum, pour le TT, soit-il le mot d'ordre de l'heure.
[...] Combien sommes-nous de publicistes, de propagandistes, de théoriciens? 4, 5 au maximum. Peuvent-ils assumer deux journaux?
2 La réparution de P. ne devrait avoir lieu qu'après la solution, d'une façon ou d'une autre, des désaccords (ou malentendus) existant entre Turin et Paris.
[...] dans l'étape actuelle de notre développement, les brochures valent mieux que les périodiques.

10/240 → COP. (28 août 72)

Nous souscrivons également au projet de réparution de P, sous réserve que la périodicité de sa parution soit réellement assurée.

13/240 OP → COP. (10 septembre 72)

A - 1/ Parmi les raisons qui vous amènent à décider la réparution de P figure en première place le mouvement de février 72 et l'essor des luttes ouvrières qui nous obligent à assumer nos responsabilités politiques. Il y a là, nous le croyons, une source possible de malentendus et à long terme, de déviations des objectifs à assigner au journal.
[...] Vouloir ... combler [le vide actuel] sous les pavés extérieurs sans avoir au préalable résolu nos problèmes internes (ceux du moins qui y sont liés) risque de traduire une activisme ... dangereux.

[...]
B - [...] pour l'immédiat :
1/ les positions communes [...]
3/ Participation de l'Intérieur : sur quelle orientation commune?

[...]
C - le sommaire du n°36.

[...]
En gros, notre position reste inchangée : ne faire paraître un organe que si on se définit son rôle avec précision, les milieux qui il doit toucher et surtout son plan général, sur ligne pour toute une période sans parler des réserves en matière et en fonds pour assurer la publication de plusieurs nos.
[...] Nous insistons pour que cette réparution soit ajournée jusqu'à ce qu'un rapport global présenté par le COP et adopté par le G. ait fait le tour des questions et apporté des réponses satisfaisantes à ces préalables.

Lettre du "Comicor". Tunis. (27.2.71)

[...] Notre tâche première est la jonction avec le prolétariat et plus précisément avec les ouvriers les plus conscients ; il en découle que nous devons utiliser la quasi totalité de nos forces et de nos moyens pour faire ce travail. Ne vaut-il pas mieux réserver la quasi-totalité de nos forces et de nos moyens à la jonction lorsqu'on ne subordonne pas dans la phase actuelle nos deux organes de presse à cette tâche ?

Combite (Cahier II, n°1.)

"Un nouvel organe, une organisation nouvelle : pourquoi ?"

p1. Organe théorique et politique ... Combite s'adresse en priorité aux cadres marxistes-léninistes et à tous les sincères révolutionnaires du mouvement communiste haïtien.

[...] Combite voudrait positivement combler un vide.

* A qui adresser P? A qui adresser le TT?

* Le vide actuel.

[...] Son objectif : impulser et développer la recherche et le débat, entre les m-l et les s-r, sur toutes les questions théoriques, idéologiques et politiques que la gauche révolutionnaire doit tirer au clair pour mener avec conséquence, c'est-à-dire jusqu'au bout, le mouvement de rectification initié depuis quelque temps dans les divers noyaux de militants.

* Distinguer et mettre en rapport ces différents problèmes.

[...] - critique et auto-critique de notre passé
- analyse des conditions concrètes de notre pays, comme de l'état actuel du mouvement communiste haïtien.

p3. Mais, une autre tâche - également exigée par la situation - est que les marxistes-léninistes débattent, entre eux, de leurs divergences réelles, pour l'unification du courant. [...] Se défaire des réflexes sectaires.

* Sectarisme, base matérielle et manoeuvres policières.

Pour la réparution de "Perspectives". (Lettre de H.)

* Les carences antérieures / les responsabilités actuelles.

* Résultat d'une crise interne, la suspension de P. a alimenté en retour son aggravation
  - Sur le plan interne du b
  - A l'extérieur : affaiblissement de notre impact sur l'ensemble du mouvement.

* Ajouter ici : le TT n'était pas capable de remplir le vide.

* La contradiction P./T.T. Le renforcement du 2° s'est fait au détriment du 1°.

* " " : nous n'allons pas renverser la tendance. Au contraire : 6 pages / mois pour le TT.

Pour la parution de "le Communiste". MTT.

Cet organe intérieur du Parti a pour nom "le Communiste". Quelle est sa tâche? De quoi parlera-t-il? Quelle différence présentera-t-il avec les autres publications du Parti?

* En rapport avec la 3° question : la différence entre l'ancien et le nouveau P.?

Pour la parution de "l'Ouvrier Chinois" MTT.

Le rôle des lecteurs.

tionnaire russe à l'élan spontané des masses populaires. C'est seulement lorsque cette liaison aura été réalisée que pourra se former en Russie un parti ouvrier S.-D. [...] Cette union seule donnera au prolétariat russe la possibilité de remplir sa première tâche politique [...]

337. Quant à la répartition de ces thèmes et questions entre la revue et le journal ... N.B.

338. Eclectisme ou orientation nettement affirmée ? N.B.

341. Les tâches que nous nous fixons sont extrêmement vastes ... Ce sont les objectifs immédiats de notre mouvement.

Projet de déclaration de la rédaction de l'Iskra et de la Zarias.

331 [...] nous jugeons nécessaire de dire quelques mots de notre programme, du but auquel nous visons et de la façon dont nous comprenons nos tâches.

Nous traversons une période d'une importance exceptionnelle dans l'histoire du mouvement ouvrier russe et de la social-démocratie russe [...]

[...] la demande de publications social-démocrates croît et dépasse immensément l'offre...

332. Si la période actuelle nous semble critique, c'est précisément parce que le mouvement dépasse ce caractère artisanal et cette dispersion et réclame impérieusement le passage à une forme supérieure ... à l'élaboration de laquelle nous nous estimons tenus de travailler.

Il va de soi qu'à une certaine étape du mouvement, à ses débuts, cette dispersion est tout à fait inévitable, et que l'absence de continuité se crée tout naturellement lorsqu'un mouvement se développe avec une rapidité et une universalité aussi étonnantes après une longue période de sommeil de la révolution

[...]

333. Mais, dans la phase où nous sommes, la dispersion commence à exercer une action pernicieuse et menace d'engager le mouvement sur une fausse route.

334. Créer et affermir le Parti, c'est créer et affermir l'union de tous les social-démocrates russes ...

335. De ce caractère de l'objectif que nous nous proposons découle tout naturellement le programme qui devra inspirer les organes que nous publions. Ils doivent faire une large place aux problèmes théoriques, c'est-à-dire avant tout à la théorie social-démocrate en général qu'à son application à la réalité russe. L'urgence de la mise en discussion publique de ces problèmes à l'heure actuelle ne fait aucun doute et se passe de commentaires, après ce qui vient d'être dit. Il va de soi qu'aux questions de théorie générale doit être étroitement rattachée l'information sur le mouvement ouvrier d'Occident, son histoire et son état présent. Ensuite, nous nous proposons de procéder à un examen suivi de toutes les questions politiques : le Parti ouvrier S.-D doit prendre position sur tous les problèmes que la vie fait surgir dans tous les domaines, sur les questions de politique intérieure et internationale ; nous devons faire en sorte que chaque S.-D et chaque ouvrier conscient se fasse une opinion déterminée sur tous les problèmes essentiels : impossible, sans cela, d'organiser sur une grande échelle une propagande et une agitation méthodiques. La discussion des questions de théorie et de politique sera rattachée à l'élaboration du programme du Parti [...]

336. Ensuite, nous jugeons particulièrement urgent d'étudier les problèmes d'organisation et les moyens pratiques de conduire notre action [...]

Enfin, l'analyse de ce mouvement spontané (tant dans les masses ouvrières que parmi nos intellectuels) doit être, en rapport avec les thèmes précités, un de nos principaux objectifs : nous devons arriver à voir clair dans le mouvement social des intellectuels qui a marqué en Russie les années 1895-1900 et qui renferme des courants divers, parfois hétérogènes ; nous devons étudier soigneusement la condition de la classe ouvrière dans toutes les branches économiques, les modalités et les circonstances de son éveil et de sa lutte naissante, afin de lier en un tout indivisible le socialisme marxiste qui déjà pousse des racines dans le sol russe, et le mouvement ouvrier russe, de lier le mouvement révolu-

n°1 Date:

EDITORIAL: Presentation du journal
But: recherche et étude en vue de l'action.Analyses scientifiques de la réalité tunisienne.Proposer des solutions à l'echelle nationale
Dresser le bilan

L'U.G.E.T où en est elle?
+Historique de l'U.G.E.T
+nos perspectives:
-Syndicat autonome mais non isolé.rapport avec d'autres organisations(même le pouvoir) restaurer la démocratie interne
-Demystification des expressions destouriennes"interet général"; affirmation de la notion de classesà interet antagonistes
-Rénovation des methodes d'action syndicale(pas de bureaucratisme,initiative,associer la base)
-Principes fondamenteaux:
*Lutter pour réaliser l'autonomie effective du mouvement étudiant
*Soutenir les masses laborieuses dans leur lutte pour une vie meilleure
*Défendre les interets matériels et moraux de tous les étudiants
*Coopérer avec les organisations nationales sur un pied d'égalité en respectant la personalité politique de chaque organisation
*Oeuvrer pour instaurer une plus large démocratie dans le pays et associer les masses à l'édification d'une société autentiquement socialiste.

PROBLEMES AGRAIRES EN TUNISIE
Aspects juridique et historique de l'agriculture tunisienne
Comment le gouvernement a tout fait pour l'évolution du collectif vres le privé
Continuation de politique coloniale par le gouvernement actuel.

FARHAT HACHED ET L'UNITE MAGHREBINE
Le maghreb ne devient réalité que lorsque les classes laborieuses auront pris le pouvoir(citation de F.H)

Document: MAGHREB ET MARCHE COMMUN
-Interw Texte de BOUABIB(ancien ministre marocain) qui montre les dangres,pour les pays africains ,de s'associer au marché commun.

n93 Date: Avril 1964

+L'EVOLUTION DU REGIME POLITIQUE EN TUNISIE

-Lutte d'indépendance nationale
-Eviction du vieux Destour par le NeoDestour
-Liberalisme de façade:multipartisme formel,compétitions électorales;
relative liberté de presse.
-Autoritarisme de fait:dictature institutionnalisée
-Difficultés internes et externes:
*Problemes syndicaux(trop grande autonomie de l'U.G.T.T;faire éclat
l'u.g.t.t de l'intérieur)
*Difficultés extérieures(BIZERTE)
*Probleme agraire:"cooperatives agricoles"
but:poursuivi par la bourgeoisie nationale: implantation dans les ca
campagnes d'une classe moyenne de proprietaires acquis au régime
contre le danger de la grosse bourgeoisie

+PROBLEMES AGRAIRES

*Qu'est ce qu'une coopérative (principes généraux)
*Les unités de production
-Présentées comme des coopératives socialistes, ne sont en fait q'
des sociétés capitalistes
-Elles tendent par le biais de la technique à instaurer dans les
campagnes une bougeoisie moyenne sans que rien ne la limite
dans son expension,sans changer la condition du petit fellah et
de l'ouvrier agricola.

Conclusion: -Le droit de propriété reste intact et prédomine.
-Consolidation d'une oligarchie foncière
-La réforme agraire ne peut se concevoir sans un bouleverse-
ment radical des strutures politiques,économiques,sociales.

+SIONISME,JUDAISME,CONFLIT ISRAELO-ARABE

Interview de Maxime Robinson
Dans la lutte contre le sionisme l'avant-garde doit nécessairement reveni
aux intellectuels révolutionaires juifs et aux groupements progressistes
arabes.
-Définition des mots:sionisme, judaisme
-La nation juive existe t-elle?
-Le sionisme et le probleme juif dans le monde
-Sionisme et impérialisme
P.P:la solution du conflit appartient aux camarades palestiniens

+ REFEXIONS SUR LA CULTURE NATIONALE

-Quéest ce que la culture?
Culture nationale et colonialisme .Culture nationale en tunisie(bilan-)
-Approche d'une culture nationale authentique:rapprochement intellectuel
masse; Mot d'ordre aux intellectuels militants:Delaisser la ville et
aller vers les masses;culture nationale et populaire.

+LES CARRACTERISTIQUES DE L'ALGERIE

Extrait de l'avant projet de programme du parti F.L.N
remarquable de justesse;

+BLOC NOTES DU MILITANT:L'AEMNA

SES origines;ses contradictions internes:dépendance financière vis à vis
des gouvernements tunisiens et marocain;impossibilité d'intégrer sous
une même entité maghrébine les étudiants nord-africains en France;le
mode d'élection.
Crise entre l'U.G.E.T et l'A.E.M.N.A
Notre attitude vis àvis de l'A.E.M.N.A:maitenir les 2 organisations
Harmonisation des activités de l'association en fonction des suggestion
des responsables locaux de s syndicats étudiants.

n°9 Date:

EDITORIAL

Le G E A S T à l'étape actuelle:
-Lutte contre la misère et l'injustice de leur pays
-Chercher à mieux connaitre les problèmes
-Plus tard se définir sur le plan des la doctrine et de l'action

BIZERTE

-Soutien au peup le dans sa lutte anti impérialiste
-Leçons à tirer:+ Possibilité de mobiliser le peuple contre ses exploiteurs si bien éclairé dans son combat.
+Prendre garde au neo-colonialisme(projets au profit de la T)
+Victoire de Bizerte:victoire du peuple.

PROBLEMES AGRAIRES EN TUNISIE: Les problemes économiques et humains de l'agriculture tunisienne

-Déséquilibre régional,freinà un développement harmonieux de l'agriculture (les données naturelles défavorisant le centre et le sud,la colonisation accentuant ce déséquilibre naturel) Essais infructueux depuis l'indépendance donc retour à la politique classique
-2Obstacles: + Crédit agricole à la disposition des gros exploitants
+Spécialisation du secteur moderne dans les cultures d'exportation
-Nécéssité d'une reconversion dans 2 sens:
+Développement des exportations
+Restriction des importations de biens de consomation
Pour cette reconversion,l'état doit prendre en main l'exploitation des terres pas d'initiative privées.
-Répartition plus juste du revenu national:augmente le marcheé intérieur
-Problemes humains:Niveau de vie du petit fellah trés bas
-Expension démographique
-Chomage(pas de formation professionnelle,les chantiers de chomage profitent auxgros propriétaires, ne s'attaquent pas à la cause du chomagedû à l'évolution des structures foncières.)
- Les structures foncières.
-CONCLUSION:Nécéssité d'une réforme agraire radicale

LA COGESTION UNIVERSITAIRE

-Sructure démocratique:permet à l'étudiant de participer à l'élaboration des décisions relatives à la vie universitaire.
-Service cogéré,organisé autour de principes démocratiques:formule tripartite:étudiant,prof,administration;emploie de l'élection
-Series de revendications plus concretes sur la cogestion(programme de cogest
Cogestion:moyen de faire passer leurs revendications ,de canaliser leur agitation.

POUR UNE VERITABLE RECONVERSION DE LA BÊTE FORÊT DU SAHEL

-Etat actuel de la forêt du Sahel:mauvaise production..
-La reconversion de la foret du Sahel: premier maillon de la réforme agraire
Dépasser l'aspect technique ,réforme de structures(réduction des grosses propriétés)
-Tâches:faire prendre conscience du probleme à la population du Sahel.

DOCUMENTS: LA BOUGEOISIE NATIONALE

-Pénétrer le mode de production existant pour une analyse juste des differenciations sociales.
-Formuler une sratégie juste(dans le sens de l'histoire)
Extrait de Franz Fanon:
+Incapacité de la bourgeoisie nationale à résoudre les problemes

n°4

économiques,à remplir son role historique
+Incapacité à résoudre les problemes institutionnels:parti unique=for-
-me moderne de la dictature bougeoise.
+Differente des bourgeoisies des pays europeens:n'investit pas.Seul rôle d'intermédiaire;pas d'accumulation de capital.
+Donc la phase bourgeoise ne se justifie pas.Elle doit etre éliminer en tant que classe ,car elle ne sert à rien.

-Position du PCT: Elle s'est développer comme bougeoisie agraire et commerçante
Elle n'a pas de base économique sérieuse
2 aspects de la B.:aspect négatif
aspect positifqui n'est pas terminé(contradiction avec l'impérilisme)
Le probleme n'est pas sa liquidation en tant que classe,mais du monopole politique qu'elle a.

-Position du neo-destour(extrait de bourguiba):B:pilier du"socialisme destou rien"

-Position de l'U.N.F.P(Maroc): B marocaine,role d'auxiliaire au service des monopoles étrangers
Passage d'uneéconomiecoloniale à une écono. socialisée/non seulement caractère de lutte de classe,mais aussi conflit international,où la lutte de classe dans la société sous développée:effet de la domination économique étrangère

BLOC NOTE DU MILITANT

Points d'actualité
-Transformation des conseils du e gouvernorat(mesures anti démocratiques)
-Montage de l'usine de céllulose à Kasserine(c'est dans le domaine agricole que l'on pourra trouver une solution au chomage)
-Bouguiba junior:secrétaire général de la présidence de la république
Souci de ~~sauve~~garder la situation en main ,renforcer le pouvoir entre les mains d'un homme.

n°4 Date:

EDITORIAL

-RAPPEL DE L'IMPORTANCE D'UNE REFORME AGRAIRE AVEC abolition de la propriété privée et collectivisation des moyens de productions

-Les étudiants progréssistes doivent oeuvrer à l'union des ouvriers et des paysans(couches exploitées)

REFORME AGRAIRE

-Dans quelle mesure la réforme agraire permet elle de résoudre les problemes des petits fellahs?

+Elle réalise la justice sociale: la terre à ceux qui la travaillent

+Elle crée des conditions subjectives du développement économique: rénumération du capital humain et non du capital financier

+Des conditions objectives:Harmonisations des secteurs agricoles et industriel.-ermet le développement de l'industrialisation(le surplus:investissement dans les entreprises)

-Et réciproquement,industries de basepermet une modernisation du materiel agricole(souhaitable d'envisager la mise en place d'industries de base communes aux 3 pays du Maghreb)

+Peut résoudre le probleme du chomage en jugulant l'exode rural

-Conditions de réussite

+2 secteurs :privé et collectif

+Le secteur collectif: -Terres du domaine de l'état
-Terres des colons
-Terres nationalisées par le processus de limitation des domaines des gros propriétaires

+Eviter la parcellisation(creant une couche de paysans privilégiers attachés à leur petite propriété individuelle)

maintenir lles grandes unités de production agricoles

+Mode de gestion:L'autogestion orientée et controlée,avec 3 conditions
-Démocratie interne
-Interessement matériel
-Controle et orientation par l'état

+Encadrement politique et syndical des paysans

- role des syndicats: §Defendre les interets des paysans
§Susciter l'esprit d'initiative
§Accroitre la conscience socialiste

-Role du parti:parti de classe.Donc défendre les interets des masses déshritées.Ici veiller à la bonne application de la réforme agraire.

+Probleme des cadres/difficultés exagérées par les adversaires de la réforme;pas de bureaucratisme,seuls cotes techniques.Programme de formation de cadres.

+Secteur de la petite propriété privée
but:Intégration immediate des petites propriétés pour accelérer leur passage du secteur privé au secteur autogéré.

-Conclus ion: +Cadre révolutionnaire de cette réforme
+Le but n'était pas l'exhaustivité du schéma mais de demontrer la possibilité d'une telle réforme en tunisie.

BLOC NOTE DU MILITANT:

-La récuperation des terres de colonisation

-Contre le racisme

-A propos d'un article du monde:

+Aucun élement-communiste,trotskyste,ou autre -n'a participeé au PP

+notre voeu:Regroupement de la gauche tunisienne.

n°8 Date:Fevrier 1966

EDITORIAL

PP:lieu de dialogue de toutes les composantes de la gauche tunisienne

Cette gauche est actuellement :-Desunie(communistes,trotskystes,perspectivistes
-Désarmée +au niveau theorique(aprés l'interdiction du PCT,répression,d'où empirisme
+au niveau pratique:sansparti,sans journaux,sans tactique ni stratégie; travail artisanal.
-Mais confiante,pour 3 raisons:
+Inéluctabilité de ses thèses(lutte des classes,victoire des exploités)
+Faiblesse du parti unique
+Unité ideologique(rattachement au marxisme)et la qualité de ses hommes.

Appel à des débats publics entre les composantes de la gauche ;seules conditions; -but non intellectuelmais en vue de l'action
-Pas d'attaque de nos tactiques respectives,mais regarder vres l'avenir
-Caractère de sérieux et de profond.

DU POUVOIR JUDICIAIRE EN TUNISIE

-Critique de l'absolutisme du puovoir,pas de séparation des pouvoirs
-Mots d'ordre démocratiques: +Respect de l'autonomie du juge(indépendant du pouvoir politique)
+Installtion d'un tribunal administratif.

ACHOUR DEVANT LA JUSTICE

Procés de Achour recouvre un probleme polique/l'autonomie de l'UGTT
Comment l'UGTT a été inféodée au Destour
Role réactionnaire du C.I.S.L.

LES SRUCTURES ANTIDEMOCRATIQUES DU PSD

but du congrés de Bizerte: resserer la concentration des pouvoirs
Dictature exercée par le parti sur tout le pays
par le président à l'intérieur du parti(gouverneur nommé et révocable..)

LA POLITIQUE EXTERIEURE TUNISIENNE à travers la declaration de la revue"realités"

Alliance et soumission à l'impérialisme USA
Attitude vis à vis de la Chine- France .polique de basculle entre les USA et la France.

L'ALGERIE AU LENDEMAIN DU 19 JUIN(coup d'état militaire)

-Episode violent,dont la trame est en dernier ressort la lutte des classes
-Eclatement du parti(impréparation de la gauche du parti,erreur d'analyse sur le régime Ben Bella) La seule force organisée était l'armée.
-Dementellement du FLN;répression de l'UNEA ;remise en cause des acquis de la révolution
-Alliance des contre révolutionnaires entre eux du Maghreb et avec l'impérialisme pour museler les forces revolutionnaires mondiales.

BILAN DU TRIENNAL

-Echec du plan;une des causes:dépenses administratives)
echec sur la croissance de la production;sur les exportations
en 1971 l'objectif social du revenu minimum ne sera pas atteint
-Dépendance par rapport à l'aide étrangèreaccrue(l'épargne locale ne peut remplacer les investissements extérieurs)
-Les conditions n'existant pas pour cela:
+Refus de bouleversement des structures dans les campagnes
+Investissements dans les secteurs peu productifs(infrastructure)

n°8 suite +Developpement exessif du secteur administratif.

BEN BARKA ET LA SITUATION AU MAROC

BLOC NOTE DU MILITANT

6-Agitation dans les centre miniers tunisiens (fin décembre 1965)

Leçons à tirrer: +L'esprit capitaliste sévit en tunisie(décision de faire supporter à la classe ouvrière la déterrioration materielle des exploitations)
+Attitude ferme des ouvriers,prennent conscience de leur force.

-Tracasseries policières
-Conférence d" René Dument(F.A.O.)dans le cadre d'un projet de planification rurale de la tunisie centrale. A contribué à la démystification des responsables.
-Attitude du BE de l'UGET,qui falsifie une motion votée par les étudiants de l'UGET,condamnant la politique USA au Vietnam
-Manifestation de chameurs à Souk El Arba
- L'affaire Ali Ourak
-La guerre au Vietnam et la bourse:
+impossibilité de contenir l'impérialisme sans détruire le capital
-Solidarité avec les démocrates irakiens;comparaison entre la représsion irakienne et la répréssion contre les mouvements progressistes au Maghreb arabe.D'ou coordination de l'action des mouvements de solidarité dans un cadre plus général.
-Intervention des gardes nationaux pour déloger les manifestants à Bordj Sidi Ali Rais;replacer le probleme:
+Améliorer la situation économique et donc leurs conditions d'habitation,leur assurer du travail
+Diminuer les constructions de luxe et dégager les fonds nécéssaires pour la construction de logements populaires
-Création d'un conseil de la république:institution domestiquée au gouvernement,vidée d'esprit démocratique

TRIBUNE LIBRE

- But de cette rubrique :établir le dialogue avec tous les éléments de gauche tunisienne.
Sujet du débat:Quelle est la nature du régime actuel de notre pays?
Point de vue d'un progressiste tunisien

n°IO Date: novembre 1966

EDITORIAL: L'autocensure, mal des intellectuels tunisiens

-Face des intelledtuels : produits et agents d'une réalité objective qui les conditionne comme tout autre groupe.

Privilège: possibilité d'analyser la situation

- Caracteristique des intellectuels tunisiens: l'auto censure; Pourquoi?
  - +Absence de démocratie
  - +Politique culturelle officielle
  - +Manque d'ambiance, laisser aller, responsabilité collective

-Que les intellectuels remplissent leu r fonction: analyser correctement leur société, lutter pour la liberté d'opinion

-Pour les militants actifs: le fait des meilleurs; suivant les situations, les possibilités.

SUR LES MANIFESTATIONS ESTUDIANTINES

-Seminaires régionaux

Verbalisme, paternalisme des dirigeants, manque de préparation et inculture politique du coté des étudints

-Congrés de la FNED. dissolution de le FNED, pourquoi?

- +Luttes internes
- +Impatience des étudiants devant l'incapacité du parti à leur fournir une idéologie
- +Trop politisée donc dangereuse pour le bureau poilitique

I4ème CONGRES DE L'UGET

L'UGET est notre centrale syndicale dans lequelle nous devons militer.

-Lutter pour l'autonomie du mouvement étudiant

-Soutenir les masses laborieuses dans leurs luttes pour une vie meilleure

-Défendre les interêts matériels et moraux des étudiants

-Coopérer avec les organisations nationales sur un pied d'égalité en respectant la personalité politique de chaque organisation

-Oeuvrer pour instaurer une large démocratie et associer les masses à l'édifi ca tion d'une société socialiste.

POLITIQUE DE REGULATION DES NAISSANCES

Remise en cause par Bourguiba, qui appelle à une démographie croissante

-Fausseté de ses affirmations

-Dangers ; elles dénotent un esprit d'iresponsabilité

-Bourguiba ne veut pas que l'état seul subvienne aux dépenses scolaires (ce qui arriverait si les riches réduisaient les naissances) Pour alléger le budjet de l'état, embarquer les bourgeois sans leur politique scolaire

-Risquerait un renversement de la situation: plus de fils dèouvriers aux postes de cadre.

LA POLITIQUE TUNISIENNEvue à travers l'évolution des campagnes depuis l'indépendance

Tâche de la gauche; aider au murissement de l a situation, se préparer à la grande clarification donc sérieux dans l'analyse des conditions générales du pays. Audace dans l'élaboration d'une tactique originale qu'exige une situath originale.

LE NOUVEAU CODE DE TRAVAIL ET LE DROIT DE GREVE

But: endormir la classe ouvrière

rend lexercice du droit de grève impossible (grève : instrument principal du prolétariat dans sa lutte sociale)

BLOC NOTES

-Bourguiba Junior à l'ONU; opposition à propos du Vietnam, de la Chine .

-Intrusion de Bourguibe dans la justice

-Le conflit Irak Petroleum C° et Syrie

TRIBUNE LIBRE

But: essai d'analyse de la société tunisienne, avant de proposer une stratégie

n°10 (suite)

etune tactique à la gauche tunisienne

Sujet: L'évolution de la situation économique en Tunisie

-Description des différentes étapes de la situation économique: ère libérale début de la planification, plan décénnal, ses limites.

-Conclusion: echec +pas d'indépendance économique
+rejet d'un mode de développement socialiste
+rejet dépendant des forces politiques en présences

L'évolution de la situation politique

Le PSD est hetérogène socialement mais à direction petite bourgeoise

Le PSD est un simple rouage de l'état, force d'appui du régime, prolongement de l'appareil de l'état

Quelle classe sociale l'état représente-t-il? 2phases:

+Ere libérale: appareil de l'état aux mains de la petite bourgeoisie mais est celui de la classe dominante, la bourgeoisie tradition nelle. Celleci incapable de développer le pays d'ou intervention de l'état.

+Planification/La classe possédante traditionnelle entre en contradiction avec l'état. L'état n'est plus en liaison avec sa base de classe; celuici n'étant pas toutefois l'éata des ouvriers pour 2 raisons: -la petite B. a rejeté l'option d'un mode de développement socialiste
-Heurts entre le gouvernement et l'UGTT (preuve que la classe ouvrière ne se reconnait pas dans l'état.)

Conclusion: Le pouvoir a une certaine indépendance vis àvis des classes sociales

Probleme: quelle est l'assise sociale du régime?

-La bureaucratie développée par l'intervention de l'état; 2 facteurs pour son maintien : La lutte contre les interets de la bourgeoisie traditionnelle
Conflit avec l'impérialisme

Comment acquerir une certaine autonomie?

La gauche: en nationalisant les biens de la bougeoisie tradi.

Autre moyen: en collaborant et encourageant l'embryon de la B. moderne, dégagée de la petite B. gouvernementale.

Quelle est l'attitude de la gauche?

-Analyser pour saisir les contradictions du régime

-Agir sur la réalité politique et sociale.

Donc dégager une STRATEGIE et une TACTIQUE en fonction de l'analyse faite.

+STRATEGIE de la gauche: -Constitution d'un parti révolutionnaire hautement conscient et lié à la classe ouvrière et à la paysannerie pauvre.
- Reconvertir la gauche intellectuelle en une gauche révolutionnaire en liaison avec les masses.

+TACTIQUE ou taches immédiates:

- Certains partisans de l'entrisme (valable que s'il sert la stratégie fixée) pour jouer sur la contradiction bureaucratie-bourgeoisie traditionnelle et liquider celle ci pour prendre contact avec les masses.
- Faux car: -l'impérialisme limite l'action do la bureaucratie
-Structures anti démocratiques du PSD

-- D'ou: +Constitution d'un noyau solide de militants, tant du point de vue idéologique que de l'action pratique.
+Travail de pénétration dans les organisations syndicales (UGET, UGTT) et les structures paysannes (coopératives..)

n°II Date:Janvier I967

NOS TROIS GLORIEUSES:journées des I5,I4,I6 Décembre I966 à Tunis
mouvement étudiant
2 Faiblesses: -Isolement de l'université au sein de la population
D'ou tache d'information:se faire adopter comme l'avant garde consciente
-Contenu trop vague des mots d'ordre;niveau de conscience peu élevé.
Objectifs: -Attachement de l'université au socialisme,abolition des privilège
-Attachement à la démocratie:
+Libertés syndicales et autonomie du syndicat
+Réprobation de la connivence du pouvoir avec l'impérialisme américain,de sa position vis à vis de la guerre au Vietnam.
-Communiquer ses mots d'ordre au reste de la population.

HISTORIQUE DES EVENEMENTS DE TUNIS
Situation a ntérieure aux évènements:
-Interet des étudiants pour les questions syndicales et politiques
-Audience de plus en plus grande des analyses de la gauche
D'ou: -Convergence des revendications,témiognant du malaise de l'université
-Adoption de méthodes nouvelles syndicales(grèves..)car carence de l'UGET
Elections des corpos de l'UGET 2 listes:PSD et Gauche.Forme plus démocratique car: -dissentions au sein du parti
-pression de la base
Donc-éveil politique
-mais structures inadaptées dela centrale syndicale
-Donc malaise dans l'université(comme dans le pays)

DESCRIPTION DES JOURNEES I4 I5/I2 /I960
MOTION VOTEE PAR LES ETUDIANTS LE I5.
MOTION ADOPTEE PAR LES ENSEIGNANTS
MMOTION ADOPTEE PAR LE COMITE INTERNATIONAL DE SOLIDARITE
LETTRE OUVERTE DE L'UNION NATIONALE DES ETUDIANTS ALGERIENS(section de Paris)
MESSAGE DE SOUTIEN DES ETUDIANTS DE FRANCE
Communiqué du comité de solidarité de Paris avec les étudiants de Tunis:
dénonce -la violation des locaux universitaire
-la brutalité de la police
s'engage à lutter pour:
-la liberation immédiate des camarades
-l'autonomie éffective de l'UGET
-le respect de la constitution:liberté d'association,d'expression et de presse.

TRAHISON DES RESPONSABLES DE L'UGET
But d'une organisation syndicale:defendre les interets materiels et moraux des étudiants;les représenter auprés des autorités politiques et administrative
Réalité:connivence avec la police

Dénonciation des irégularités du procés
Illégalité des décisions prises par le gouvernement
Conclusion: -Recul du gouvernement
-Arbitraires des actions gouvernementales
-Reprises des revendications démocratiques
-

RESPONSABILITE DES ETUDIANTS DANS LES PAYS DU TIERS MONDE

n°II (suite)

RESPONSABILITE DES ETUDIANTS DANS LES PAYS DU TIERS MONDE

Accés à la culture:souvent un privilège;mais peut etre un moyen de corruption qui sépare les étudiants du peuple.

Tache des étudiants:
- -etre la conscience de leur peuple et leur faire prendre conscience
- -Lutter pour arracher la démocratie
- -Joindre les masses;lier la lutte pour la démocratie à l'amélioration de la situation des masses.

Publications du groupe pour faire comprendre aux étudiants leur role.

n°I2 Date: Avril I967

CONTENU DU JOURNAL:

1-Attaque d'un syndicaliste:Tlili
2-A propos de l'affaire Smadja:pour une politique économique qui interdise l'hémoragie de devises
3- Question au ministre Ben Salah sur le niveau de vie
4-Les congrés des cellules du neo Destour:un débat truqué
5-Politique tunisienne du logement: un echec cuisant de la politique de classe
6-Lettre de l'ambassadeur de Chine au gouvernement tunisien à propos de son attitude vis à vis du problème des 2 Chines
7- Position du gouvernement à l'égard du problème vietnamien:alienation à l'impérialisme américain.

LES ARTICLES:

2-Politique économique

Pour un développement écono:nécéssité d'un contrile des changes pour empecher les trafics de devises;pour cela,faire disparaitre les causes:
-Ière: l'inégalité des revenus
-2ème:importance des interets privés étrangers dans le domaine immobilier (lutte contre les séquelles du colonialisme)
-3ème:Exportations nón controlées;donc nationnalisation du commerce exterieur,création d'un monopole d'état.
-4ème:émigration ouvrière(non rapatriment des devises)Donc établissement de controles collectifs,fixation de la parti du salaire à payer enT
-5ème: le tourisme

4-Attaque du semblant de démocratie en T.

-Pourquoi avoir organisé ces congrés?
+pour empécher d'autre explosions comme en Décembre
+pour donner bonne opinion à l'étranger
-Débat truquécar:+autorisé par le haut
+limité,pas de contenu car le peuple mal informé(ne connait pas les problèmes politiques)
+ne débouche sur aucune sanction
-Tout dépend d'un homme et d'une bureaucratie;la base du NéoDestour ne peut rien(indépendance des secrétaires généraux du comité de coordination par rapport à la base;ils sont nommés par le bureau politique,nommé par le chef du parti); Les débats sont donc des sondages d'opinion,sans risques.

5-Problème du logement

Comme l'enseignement et la réforme agraire ,constitue un test ,un indice pour la détermination de la nature du pouvoir
Incapacité de l'état à réaliser l'objectif fixé par lui même.
Comment a été répartiela construction des logements?
Constatation: -politique tunisienne fondée sur l'aide de l'état
-Principal objectif:accession à la propriété individuelle
-Trés libérale I956-I963;mesures restrictives I963-I966arret brutal
Explications: politique de classe;sacrifie les interets des deherités pour favoriser les classes privilégiées,surtout la bureaucratie
(Plus de constructions de logements privés que de logements populaires)

n°I5 Date: Octobre I967

SOUTIEN AU PEUPLE VIETNAMIEN dans sa lutte contre l'impérialisme US qui pour but :battre la révolution internationnale

Soutien -pour aider le peuple vietnamien
-pour une mobilisation contre l'impérialisme;facilite plus tard la libération du pays,donc défendre sa propre indépendance.

Indifférence en Tunisie car dépolitisation du peuple

Mobiliser les masses sur ce sujet.

L'UGET. Le I5ème congrés .

-Devant l'audience et la radicalisation de plus en plus grande de la gauche,intervention énergique du parti: précongrés à Bir El Bey

- Déroulement du congrés:-Dictature de la majorité(non démocratie)
-Silence sur les prolèmes vitaux
-En face combativité des jeunes progréssistes

-Leçons à tirrer de ce congrés:
+ Occasion de démasquer cette prétendue gauche ~~tunisienne~~ destourienne
+ Impossibilité de révolutionner l'UGET sans considérer ses liens avec le reste de l'édifice politique national.

-Donc voie d'avenir:
+ lutte vouée à la violence;radicalisation de la situation
+ S'attaquer aux raisons :structure du syndicat et sa dépendance
+ Lutte plus politique que syndicale;Mise en cause de tout le système .
+ Par un retour à la base.

ATTAQUE DU PRETENDU "SOCIALISME" DE BEN SALAH

RENFORCEMENT DE L'APPAREIL DE REPRESSION EN TUNISIE

Constat de la faillite du PSD dans son embrigadement des jeunes et des masses.

2 conclusions: + Démenti à ceux qui veulent uneaction réformatrice à l'intérieur du système
+ Phase charnière ,annonçant des luttes violentes et répréssio
Donc pas d'attetisme.

QUI EST BEN JENET? Sa condamnation

Obtenir sa libération; procés préfabriqué.

POSITION SUR LA QUESTION PALESTINIENNE

-Soutien au peuple palestinien,mais pas d'immiscion dans les affaires intérieure
-Publication du mémorandum adréssé par le MLP"FATH" au 3ème sommêt des ~~chefs~~ chefs d'états arabes.

REVOLUTION LATINO-AMERICAINE: la conférence de la Havane

Importance car: -FORME DE LUTTE R2VOLUTIONNAIRE: prone la lutte révolutionnaire et non la coexistence pacifique(forme de lutte réformiste des révisionnistes)
-Lutte contre l'imp"rialisme
-Internationnalisme;contre l'impérialisme US,le pire ennemi de l'humanité.

Pour Castro,commencer tout de suite la lutte

PP: La révolution latino-américaine n'a pas encore atteind un niveau théorique marxiste profond
Difficulté dans la construction d'un PC "d'en haut"

n°I6 Date: Décembre I967

AUGMENTATION DE LA REPRESSION DU POUVOIR SUR LES ETUDIANTS
- Signe de la faiblesse du régime
- Signe de l'asservissement du pouvoir à l'impérialisme US(répression à l'occasion d'un mouvement de solidarité avec le Vietnam)
- Conclusion: la lutte contre l'impérialisme est inséparable de la bataille contre le régime destourien

PRESTATION DE SERMENT A BIZERTE
- Comédie du pouvoir
- Méthodes fascistes(forcer les gens)
- Faiblesse du régime

LES JOURNEES DE GREVES DU I7 NOVEMBRE:solidarité au peuple vietnamien ont montré: - quel'UGET était asservie au gouvernement
- que les étudiants progressistes anti-impérialistes sont à l'avant garde de l'université
- que le pouvoir est le valet de l'impérialisme US
Toutefios difficulté de mobiliser les étudiants car:
- manque d'informations sur le problème
- Ne sentent pas que ce problème est le notre.

MESURES ARBITRAIRES du gouvernement contre les intellectuels progressistes.

LUTTE DU PEUPLE VIETNAMIEN
(Extrait d'un document publié par le FNL:5 leçons sur la direction stratégique militaire) A propos de la guerre populaire:
- Nécessité de mettre en cause les eégimes réactionnaires arabes.
- Que les camarades palestiniens réfléchissent aux expériences de guerres populaires en Chine et au Vietnam
- Subordination de la lutte armée à la direction politique,si elle est révolutionnaire, garantira la victoire

LA LUTTE POUR LA LIBERATION DE BEN JENNET CONTINUE
- Organiser de multiples formes d'action pour donner de l'écho aux actions visan la libération des militants anti-impérilistes
- Lutte pour la liberation de B.J.=pierre angulaire de toute action contre la politique réactionnaire de soumission à l'impérialisme ~~sur le~~ pouvoir.

SUR LE SEMINAIRE D'ALGER
Manoeuvre contre-révolutionnaire pour faire cesser toutes possibilités de contestation de ces régimes se disant "socialistes"
Conclusion: - Sans un parti M.L. ne peut y avoir de révolution socialiste
- Destruction obligatoire de l'appareil de l'état bougeois
- Constitution de la dictature du prolétariat
- Possibilité de front des forces progréssistes,mais autonomie du parti au sein du front.

nº 20 Date:Avril 1969

LA CRISE ACTUELLE (suit)

- Taches immédiates

- Sauvegarder l'acquis théorique et pratique
  + Diffuser largement les conclusions théoriques du groupe
  + Analyse historique critique de toute l'expérience du groupe
  + Maintenir le contact avecc les lycéens et les milieux ouvriers.
- Faciliter la reprise de la lutte
  + Mener une campagne d'expliquation des évènements
  + Campagne de critique et d'autocritique ,surtout à l'université
  + Eviter tout opportunisme

- Taches fondamentales

Privilégier le travail théorique car à la base d'une politique saine et d'une organisation forte

- Taches théoriques: travail d'analyse et d'enquêtes
  + Analyse scientifique des caractères de la société tunisienne(des 4 classes,développement historique de la société tunisienne,donnée)
    Etude du prolétariat(historique,organisation,situation actuelle)
  + Du mouvement étusiant
    Son histoire,l'université, place de l'UGET;expériences du mouvement étudiant dans le monde.
- Taches politiques:agitation et propagande
  But: + introduire la lutte dans les milieux non touchés,attirer de nouveaux combatants
  + propager le marxisme:éducation socialiste
  Travail: + information large dans les différents milieux
  + diffusion des classiques du Marxisme
  Comment: + s'appuyer sur les analyses théoriques et enquêtes
  + connaitre le degré de développement de la lutte dans chaque secteur
  + eviter de chercher à tout prix des actions de masses,difficiles dans les premières phases de le lutte
  Milieux d'action pour l'agitation:
  + milieu universitaire et lyceen
  + prolétariat et semi-prolétariat

(problème de cadres:effort de formation de cadres)

- Taches d'organisation :
  Changement radical de l'organisation
  Liquider les méthodes artisanales de travail
  + 2 principes directeurs d'organisation:
    - La création d'un parti passe par l'existence de petits groupuscules dont la fonctionest de créer les bases d'une organisation révo.
      Donc créer actuellement ces bases.
    - Nécéssité d'une centralisation poussée
  +2niveaux d'organisation:
    - AU centre:organisation forte,centralisée,clandestine,réduite
      nécéssité de combiner travail légal et illegal
      Spécialisation(séparation des taches)
      Adopter de nouveaux procédés(réunions,tracts..)
      Initiation des militants à la résistance à le police
    - A la périphérie: Elargissement du sectur d'agitation et de lutte
      Création de cercles d'étude
      Comités d'agitation pour action syndicale,démodratique.
  + Carractères:
    - ouverture large
    - Autonomie organisationnelle et matérielle par rapport à l'organisation centrale clandestine
    - Mais encadrement idéologique.but double:elargir le champ de lutte degager des militants pour l'organisation centrale

n° 20 suite

REPRESSION A BORDJ ER ROUMI

Appel à l'opinion internationnale pour la défense de ces militants
Gréves de la faim des camarades. Conclusions à tirer:
- la combativité a toujours raison de la répréssion
- différence entre révo. en paroles et révo. en actes
- Appel aux démocrates et révo. à un soutien aux détenus

VISION THEORIQUE QUI DOIT GUIDER NOTRE PRATIQUE REVOLUTIONNAIRE

Evolution du groupe: - groupe d'intellectuels progréssistes à tendances différant pas de cohésion idéologique car situation en Tunisie pas eà claire
- par la pratique, l'étude du M-L et la discussion: évolution

Nécéssité de rectifier sans cesse nos idées pour les adapter au processushistoriq

3 problèmes: I- L'impérialisme et question nationale, et les pays socialistes

---

-3 étapes de lutte contre l'impérialisme:
1- En Europe, le capitalisme n'étant pas essentiellement remis en cause Direction bourgeoise de la lutte/
2- Aprés le révo. soviétique; l'état soviétique encerclé et pays colonisés luttent contre le même ennemi
3- Dans les pays pauvres: appareil d'état indépendant sur base capitaliste pays socialistes devenus des puissances.
La lutte contre l'impérialisme n'est pas directe; donc liaison avec la lutte contre l'appareil d'état bourgeois du pays.
Possibilité de front commun avec cet appareil d'état dans 2 cas:
+ Si il est chancelant, et forces progressistes autonomes.
+ Si intervention armée directe de l'impérialisme.

Mot d'ordre de Che Guevara: "créer 2 ou 3 Vetnam". Ne tient pas compte de l'ennemi principal: l'appareil de l'état réactionnaire.

- Notion de lutte des classes et rapports entre les organisations révo. et les états socialistes:

2 opinions: +celle du groupe
Communauté des interets de classes révo. des différents pays en lutte contre leurs appareil d'état et les classes révolu. au puovoir dans les pays socialistes.
+Avec laquelle nous sommes en desaccord
Division du monde en 2 camps: -peuples opprimés et pays socialistes
-Etats impérialistes et leurs alliés.
Faux, car: -masque l'ennemi principal: l'état réact. du pays; ne distingue pas le peuple et le gouvernement réact.
-La lutte pour le socialisme dans un pays socialiste n'est pas la même, pas (affrontement direct de l'impérialisme.) pas sur le même plan que la lutte des révo. dans pays à états réact.

D'ou opposition à la thèse du centre de la révolution mondiale (privilégie les contradictions externes et non internes, manque d'autonomie)

-La lutte du peuple palestinien est elle le seul ferment révo. du Moyen-Orient?
+ La majorité des états arabes ne sont pas concernés directement par le conflit
+ Correspondrait à la thèse de Che: dynamique propre d'une lutte armée, qui se développe automatiquement sans besoin d'un parti Révo. organisé .
+ La lutte du peuple palet. peut démasquer les régimes réact. si les progréssistes dans chaque état lient un soutien effectif aux palest à des attaques fondamentales contre leur appareil d'état.

2- Problème de l'unité arabe

Pour les nationalistes: l'histoire de l'humanité se résume à la lutte entre nation
Pour les M-L : lutte des classes: centre de l'évolution de l'humanité.

n° 20 suite

- L'u.a. ne peut etre qu'un moyen (renforcer le socialisme)
- Moyen qui n'a de sens que dans un certain cadre: socialiste
  les régimes actuels sont trop dépendants de l'impérialisme
  le résultat actuel seraitune allience des react. arabes
- Possibilité de constituer une allience des groupes M-L des pays arabes.

3- Construction d'un parti révo.

Destruction de l'appareil d'état

Régime de transition

Attaque de l'entrisme au PSD, des manières putschistes
Transition: 2theses: - regime de démocratie nouvelle
- régime de démocratie prolétarienne

Le choix dépend de l'évolution de la petite-B. par rapport à l'appareil d'état réact.

EXTRAITS DE MAO: Contre le liberalisme.

POEMES(arme culturelle)/

n°22 Date:Janvier 1970

LE RÉGIME DESTOURIEN EN CRISE

-Tirer les leçons des derniers évènements:le désaveu de la polique de Ben Sala C.A.D.l'echec de la politique gouvernementale menée par la fraction bureaucratique de la bourgeoisie.
-Conséquence de cette politique:exacerbation des contradictions
-entre petites productèurs et pouvoir
-entre les differentes fraction sde la bourgeoisie
-Cause déterminante de l'echec :Résistance de la petite paysannerie, qui aété utilisée par la fraction de la bourgeoisie agricole
-Leçons: +La lutte paye;le pouvoir recule devant la résistance
+Nécéssité de l'autonomie des luttes du prolétariat et des classes opprimées
+Nécéssité d'approfondissement pour trouver les formes d'action dans le milieu puvrier et le milieu étudiant
-a engendré la concentration capitaliste à la campagne

STAGES ETUDIANTS ORGANISES PAR LE POUVOIR

-Ils rentrent dans le cadre du combat ideologique mené par le Destour et aussi dans le cadre des luttes intestines dans le Destour
-Mais ils sont l'occasion de campagnes d'information intenses par les étudiants sur la vie dans les campagnes
6Ils contribuent -à la prise de conscience chez les étudiants
-à la liaison entre étudiants et classes opprimées

ASSOCIATION TUNISIE MARCHE COMMUN

-Dépendance complète de la Tunisie à l'égard des pays européens
-Clause dans l'interet principalement de la CEE(produits tunisiens peu concurrents,facilité d'écoulement des produits obtenus à bas prix en Tunisie
-Code des investissement adopté par l'assemblée nationale
-Accord sur les grandes mondiales banques
-Accord entre les autorités tunisiennes et le patronnat français sur"l'immigration"
-Conclusion: +La bourgeoisie nationale tunisienne est un appendice de l'impérialisme mondial
+L'état joue un role de premier plan dans le développement du capitalisme en Tunisie

DENONCIATION DE L'IMPERIALISME

à propos de la réunion à Paris du 3 groupe consultatif d'aide au développement de la Tunisie"

ACTUALITES

Les luttes qui viennent de se mener e en milieu étudiant
- en milieu ouvrier(usine de textileà Sidi-Fathallah)dénonciation de UGTT.

LE I7ème CONGRES DE L'UGET

Remarques: +Manque d'intransigeance de la délégation de gauche vis à vis des destouriens
+De plus certains ont séparé actionté syndicale et action politique
+Ne pas négliger de gagner à nos propres mots d'ordre des gens organisés hors de nous;mais pas de compromis.

-Existence d'un courant de nouveau dans la gauche à l'université
+Pousser l'UGET à gauche
+Manque de formation théorique
+Choix de l'université comme terrain d'action légal
-Taches actuelles:
+Action dans les milieux ouvriers et paysans,seuls à s'engager à fond dans la lutte contre la dictature bourgeoise

n°2(suite)

+Mener une des enquêtes pour connaitre les aspirations du peuple
+Populariser le marxisme et se former soi même.

LA THEORIE DU CONTENU DE L'ETAT DES REVISIONNISTES

(+Nécéssité de détruire les theories politiques érronées ,celle du PCT,pour pouvoir élaborer une ligne politique luste
+PCT=produit du courant révisionniste international)

-La bougeoisie nationale est parvenu,aprés l'indépendance ,àliquider la semi-féodalité
-Lecontenu de l'état est déterminer par la bourgeoisie nationale
-MIS pas de mot d'ordre "liquidationnde la B.N. en tant que classe",car les révolutionnaires sont faiblement organisés
-Orienter les masses de façon à donner un contenu nouveau à l'état
-Possibilité d'alliance avec la classe au pouvoir car pas d'assise éconmique valable,et se divise en 2 fractions:une réactionnaire et capitaliste
l'autre réformiste et non capitaliste

DONC:

Le PCT=légalisme et libéralisme bourgeois

-Position du PP: +B.N.T.=Appendice de la B.impérialiste
+Assises économiques avant l'indépendance,dans l'agriculture et le commerce
+Son développement économique et politique entravés par le régime du protectorat;d'ou lutte pour l'indépendance.

LA CRITIQUE DU REVISIONNISME S'ELARGIT

Elle se développe parmi les étudiants,les ouvriers ,les paysans pauvres.

POUR UNE AMNISTIE GENERALE DES DETENUS POLITIQUES

Soutien des milieux progressistes à l'étranger

INFORMATION-FORMATION-SOLIDARITE

-La situtionau Brésil
+ETat bourgeois:-Dictature militaire réactionnaire,defenseur de l'impérialisme US
-Répréssion des MDM,soutien les organisationsde droite
+En face:-Luttes du mouvement ouvrier(économiques mais à caractère politique avancé)
-Luttes des paysans pauvres
-Mouvement étudiant:lutte contre la dictature et contre la domination impérialiste
-Luttes des autres secteurs du front uni anti impérialis
+Opposition fraction nationaliste de la bourgeoisie brésilienne et capitalimpérialiste
+Position démocratique des intellectuels,journalistes,écrivains.
+Regroupement des forces proletariennes cans un processus de lutte d'où naitra le parti du prolétariat prenant la tête de la révolution démocratique ouvrant la voie à la révo. socialiste.

-PALESTINE:la lutte se radicalise
+Seule la lutte paye
+Mise à jour des régimes réactionnaires arabes
+Lien entre la radicalisation de la lutte et l'approfoncissement idéob idéologique
+Liaison de la lutte de libération nationale à la lutte du prolétariat juif d'Israel
+Attaque des nationalistes tunisiens qui détournent les révolutionnaires des tâches concrètes et urgentes
+Conclusion: LE soutien des révolutionnaires tunisiens au peuple palestinien= Frapper l'impérialisme en Tunisie
En menant une lutte contre le pouvoir destourie

n° 23 Date: Avril 1970

APPEL AUX ETUDIANTS

à lutter contre l'impérialisme US, soutenu par le gouvernement tunisien
- liaison des étudiants anti-impérialistes avec les masses populaires, les informer
- plus lutte à l'intérieur de l'université
- union face à la répression.

BOUGUIBA, VALET DE L'IMPERIALISME? FAUX ALLIE DES PALESTINIENS

- Position de B. vis à vis de la lutte des palestiniens : c'est une lutte de liberation nationale, qui ne doit pas se poser de problème idéologique.
- Explication de sa position: ses attaches avec l'impéri. pas de remise en cause du système de domination de l'impéri. au Moyen-Orient
- Pour les palestiniens: Liaison entre la lutte de liberation nationale et la lutte politique et écono. (pas 2 étapes distinctes)

POUR DES MOTS D'ORDRE JUSTES: UNE ANALYSE JUSTE

Au sujet des manif. de soutien au palest. lors de la visite de Rogers en T.
- Ligne démagogique du Destour
- Ligne réviso. collusion avec le Destour, brise la gréve.
- Ligne nationaliste: ne voit pas la contradiction principale, ignore la lutte des classes.
- Ligne juste: (mots d'ordre)
  + Attaque de l'ennemi principal: le pouvoir bourgeois destourien
  + Soumission du Destour à l'impéria.
  + Attaque de l'impéria.
  + Place la lutte du peuple palest. dans le cadre de la lutte de tous les peuples opprimés.

CAMPAGNE DU DESTOUR POUR ISOLER LES ETUDIANTS: "privilèges des étudiants"

- Favorisé par la ligne idéo. encore mal définie et les revendications des étudiants seulement syndicales et démocratiques
- Approfondissement idéo.: dégager une ligne politique de la classe ouvrière et ses alliés
- Campagne d'explication par les miltants révo. aux masses sur la nature du régime dans tous les secteurs (famille, quartier, administration, usines...)
  but: isoler le gouvernement des masses
- Rattacher les aspects particuliers du secteur envisagé à la situation générale des classes exploitées (pas de corporatisme)

LA BOUGEOISIE ET LES MOUVEMENTS DE LIBERATION NATIONALE

Exemples: 1 -Bourguiba et son "soutien" au peuple palest. algérien.
-contre la solidarité agissante des peuples
-essai de limiter la pénétration des combattants en algériensene Tunisie, de diviser le FLN
2- Senghor et son" soutien" à la lutte du peuple guinéen.
3- La bourgeoisie libanaise et les fedatins palest.
4 - La féodalité jordanienne et la resistance palest.

Conclusion:- Impossibilité de la B. et la féodalité de soutenir conséquemment les mouvements de liberations nationales. Seulement démagogie pour mystifier les masses tunisiennes ou soutenir les régimes fantoches (car soumission à l'impéria.)
- Dénoncer les manoeuvres ; expliquer le sens des luttes

INTERVENTION DES ETUDIANTS DU GROUPE au meeting de la journée anti impéria. du 21 Février

- Role de l'impéria. US (agréssion des différents pays)
- Luttes contre l'impéria. n'est pas une simple solidarité avec les autres peuples; c'est un impératif national.

es formes de sa domination en T.:
-économiques= +"aides" des gouvernements ou des organismes internationnaux
+ Accords commerciaux, de main d'oeuvre
- culturelles= ambassades, centres culturels..

n° 23 suite

LE GOUVE RNEMENT TUNISIEN, VALET DE L'IMP2RIALUSME, favorise cette dominatio
Seule voie de combat contre l'impéria.=lutte contre la B. et son pouvoir
denonciation de l'attitude du PCT

Motion adoptée lors du meeting
Pour une amnistie inconditionnelle pour tous les camarades
Dénonciation de l'anti-démocratisme du pouvoir

EXTRAITS DE LENINE

- mouvement démocratique bourgeois des pays colonisés, et mouvements nationale révolutionnaire
- Possibilitéé d'appliquer l'organisation révolutionnaire des paysans pauvres et des aux mases exploitées aures que les ouvriers dans les pays à rapports précapitalistes.

Potemkine --> ensemble des camarades (par intermédiaire du Comicor)

— —

Sujet : reparution de PP

Dans divers écrits (particulièrement la petite autocritique, le procès-verbal de la réunion des 6 camarades et les deux dernières interventions du camarade Spartacus) ainsi quéau travers de discussions orales (particulièrement avec le camarade Zaria, de la direction) j'ai senti que la reparution de PP est une décision tacitement acquise et pratiquement approuvée par la majorité avec beaucoup de chaleur. Légitimement le Comicor est passé à la mise en pratique de cette décision en confectionnant le dossier du 26.

Tant pis, si je vais par ce qui suis perturber tout cela, mais il me semble de mon devoir de dire ce que j'ai envie de dire à ce sujet, même si j'aurais du le dire par écrit plus tôt. Evidemment, si la majorité s'en tient à son avis, le mien n'aura eu que valeur indicative. Je ferai ce que je pourrai pour faire réussir la décision.

J'ai souligné à dessein "par écrit" dans le paragraphe précédent. C'est qu'en effet j'ai eu l'occasion il y a trois semaines ou un mois de me réunir avec Proletari, Zaria et Iskra dans une réunion amicale où il s'est agi un peu de tout, en particulier de la reparution de PP. Les 3 camarades étaient pour, j'étais contre. Mon avis, tout compte fait, se ramenait à deux arguments essentiels et une constatation. Nous n'avons rien conclu dans cette réunion parce que nous avons trop parlé de trop de choses à la fois. Personne n'est donc fautif ou tous à la fois.

Maintenant, voilà ce que j'avais développé.

La constatation : Comme l'ensemble des camarades, je suis ulcéré par la non parution de PP. Cet organe nous servait

1. d'instrument de recherche et d'unité dans nos propres rangs Unité dans l'énoncé des principes généraux du M.L. révolutionnaire, légués par tous les mouvements révulutionnaires qui nous ont précédés, et pratiqués, expérimentés par les camarades, actuellement porteurs de la ligne juste dans le mouvement révolutionnaire international, les camarades chinois. Recherche dans la mesure où l'unité dans les principes acquis, rien n'interdisait, au contraire, de discuter entre nous et publiquement dans notre journal, la meilleure tactique à suivre dans le cadre de la stratégie la plus juste. Il aurait pu, et du être ce cadre.

2. d'instrument de propagande auprès des intellectuels dont nombre d'entre eux sont prêts à rejoindre nos positions, pourvu qu'on les leur indique clairement et les convainquions par des analyses alimentées et riches.

3. nous avons des devoirs par rapport à l' opinion démocratique et révolutionnaire internationale. Ceci veut dire qu'en tant qu'internationalistes nous devons informer les autres camarades dans le monde (autant que possible, évidemment) des luttes ouvrières chez nous et de l'état de notre développement politique, idéologique, théorique, organisationnel en tant qu'avant-garde consciente du prolétariat, noyau du futur P.R.P. Le tunisien, donc TT, neut être l'instrument de ce devoir. PP. écrit en français était le plus indiqué.

D'autres fonctions étaient ou doivent être remplies par un organe du type PP. A mon avis les 3 essentielles dont les indiquées plus haut.

C'est donc une catastrophe qu'il n'ait pas paru depuis si longtemps.

Mais je prétends que ce serait une erreur de faire actuellement le forcing pour le faire paraître car :

.../...

1 - l'emballement est à l'étape actuelle le danger qui nous guette : Illine a raison quand il a relevé la citation de Lénine "le Parti a la fièvre". Elle a deux sens d'ailleurs. Celui qu'il a utilisé dans son excellent traité "sur les trois principales parties de notre programme immédiat" et l'autre qui signifie réveil, remue ménage, reprise réenvie de lutte et de victoire. L'ensemble des énergies plus ou moins sommeillantes se réveillent. C'est d'autant plus important que malgré l'ávis des défaitistes et autres oiseaux de mauvais augure, notre reprise se situe à un niveau idéologique et théorique jamais atteint par notre groupe (du moins dans sa vie civile, ailleurs qu'à B. Roumi). Autant elle me remplie personnellement de joie, autant elle me fait peur. J'ai peur de l'emballement Déjà, j'ai entendu des camarades réclamer un travail et une présence plus intensifs à l'Université. Le P.V. de la réunion des 6 parle de publications confectionnées à Vi. Au moins, un m'a laissé entendre qu'à son avis nous ne faisions pas, pour nos capacités actuelles, assez d'agitation en milieu ouvrier et ailleurs. Aujourd'hui, on parle intensément de la reparution de PP. Cela fait aussi partie de la tendance à l'emballement, voici pourquoi :

- notre ligne principale, qui nous distingue de toutes les autres formations d'opposition, est notre volonté d'établir coûte que coûte le joint avec la classe ouvrière. Tout pour l'instant doit être sacrifié à cet objectif vital. Or : . nous avons un organe que nous avons décidé devoir être notre principal atout dans cette bagarre. Il est insuffisant sa ligne est souvent fausse, il est plein de maladresses, nous ne le contrôlons pas suffisamment. Tout cela est vrai. Mais nous pouvons l'améliorer. Nous devons consacrer toutes nos capacités matérielles et intellectuelles pour l'améliorer dans le fond et dans la forme et le diffuser le plus judicieusement et le plus efficacement possible. Tout, ou le maximum, pour TT voilà le mot d'ordre de l'heure.

. malgré les apparences, nous sommes encore peu, dérisoirement peu. Combien avons-nous de publicistes, de propagandistes, de théoriciens ? 4, 5 au maximum. Peuvent-ils assumer deux journaux ? Pour ma part, je ne le pense pas, si toutefois il n'est pas question dans l'esprit des camarades qui prônent la reparution de PP de la faire paraître une fois, pour le geler un trimestre ou plus, si toutefois aussi, il n'est pas question dans leur esprit de faire de PP une traduction de TT (voir 25) ou vice-versa. Il est clair que dans un avenir plus ou moins proche, ~~xxxxxx~~ des camarades nouvellement venus pourront avec l'énergie qui les caractérise aujourd'hui, venir grossir les rangs de ces publicistes et propagandistes. Quand ce sera le cas, il n'y aura plus d'objections de qui que ce soit ni d'aucune sorte. Pour l'instant, il s'agit justement de les former (je dirai plus loins comment je vois la réalisation de cette tâche) (en fait je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit dans mon dernier envoi).

2 - la reparution de PP ne devrait avoir lieu qu'après la solution d'une façon ou d'une autre des désaccords (ou malentendus) existant entre 240 et 241 : 241 fait de l'obstruction, c'est indéniable. Il y a un vrai scandale dans la position de ces camarades car comme on dit chez nous "..." (ils ne pleurent ni s'occupent de la fille (celle qui pleure). Ils refusent d'accepter la ligne que nous proposons, mais ne nous proposent rien en échange. Y a-t-il plus scandaleux que leur silence qui dure depuis 3 mois alors que notre direction n'a cessé de correspondre avec eux, de leur envoyer nos textes, de les inviter à y répondre ?

Alors ne serait-ce qu'au niveau matériel, que signifie la constitution d'un dossier pour la reparution de PP ? Je n'ai pour ma part aucune raison de croire que les camarades de 241 accepteront plus le dossier présent que les 2 précédents qui restent lettre morte. Et quand bien même ils accepteraient celui-là, qui nous dit qu'ils accepteront le prochain ? Ou, ne faisons-nous aucun cas de la périodicité ? Pour ma par

.../

j'y accorde beaucoup d'importance.

Que cette situation ne puisse pas durer éternellement, c'est aussi mon avis. Dans son topo du 10/12, le camarade Spartacus parle de libéralisme de la part du Comicor sur cette question. Je ne le pense pas. C'est toute une situation objective et subjective qui le permettait pas de le faire autrement. Cette situation est en train de changer à plusieurs niveaux. Il faudra aussi se préparer (juste se préparer) à changer en conséquence notre attitude. Dans la réunion avec Proletari, Zaria et Iskra dont j'ai parlé plus haut, j'ai émis l'avis qu'une conférence des cadres du G (ou quelque chose de ressemblant) se tienne à Pâques ou au plus tard en été autant que possible à l'étranger pour résoudre tous les problèmes dans un sens ou dans un autre, qu'importe. L'essentiel est qu'il y ait une décision de la majorité . Mais au moins les positions seront claires, de nouveaux regroupements auront lieu et un redémarrage solide s'en suivra, j'en suis perduadé.

Pour l'instant, de toutes façons, je propose : 1) le débat, 2) attendre au moins les vacances de Noël. Peut-être aurons-nous du nouveau 3) travailler essentiellement dans l'optique d'alimentation de TT et des brochures.

Pour ce qui est des brochures je veux être plus explicité. J'ai toujours défendu que dans l'étape actuelle de notre développement, les brochures valent mieux que les périodiques. D'une part, parce qu'elles se prêtent mieux aux développements longs et explicatifs que nécessite le travail de propagande, d'autre part, parce que traitant de sujets de fond guère périssables sur une courte période, elles ne risquent pas d'être vite dépassées par les évènements (ou très peu), ce qui est le cas de courts topos de circonstance. Ceux-là peuvent être réservés au TT pour lequel 241 semble plus disposé, au moins dans l'immédiat.

Dans les fiches de lecture de Lénine j'ai souvent indiqué des thèmes de brochures. Je ne les ai pas actuellement à l'esprit. Ces brochures peuvent être soit en tunisien, soit en français, soit bilingues. Celà dépendra du sujet. Outre les thèmes précédemment mentionnés, j'en propose dans l'immédiat deux : 1) une brochure sous signature contenant le texte de Illine "sur les 3 parties..." et le texte de Spartacus sur l'agriculture ; 2) une brochure que nous pourrons intituler "Panorama des luttes ouvrières en Tunisie pendant l'année 1971", où nous reproduirons tous les textes parus sur TT cette année avec une introduction générale. A elles seules ces deux brochures, d'une part contribueront à former les camarades, de l'autre à informer nos camarades révolutionnaires, dans le monde, de notre évolution théorique et des luttes en Tunisie. Donc à mon avis toutes les 2 doivent paraître en français. Une autre brochure suivra que nous pourrons intituler "encore une fois sur la question palestinienne".

Enfin je veux dire que ces propositions n'excluent pas, au contraire la confection de textes (longs ou courts) sur divers sujets de l'heure ou plus lointains. Ils seront lus par nos camarades et nos sympathisants. Tant pis s'ils ne sont pas publiés. Ils constitueront en quelque sorte un bulletin intérieur. Un jour, ils sortiront avec une explication sur la raison de leur non parution immédiate.

En tout cas, si tout celà ne convainc pas, je propose que nous demandions au Comicor d'accompagner le dossier ne serait-ce que d'une introduction brève expliquant aux lecteurs pourquoi nous n'avons paru depuis si longtemps. Sans celà, il me semble que nous ajouterons plus au désarroi des gens, plus que nous clarifierons les choses.

Poignées de mains chaleureuses à chacun. Potemkine.

Camarades, vous trouverez ici une réponse à votre lettre du 27-2-71

I- A qui sont destinées nos publications?

a) TT. Vous dites "TT est aussi destiné aux masses ouvrières". Dans les faits, le dossier de TT IO que vous avez envoyé transforme déjà le journal en un nouvel organe théorique du G. Vous ne faites en réalité que nous donner une traduction remaniéed'articles précédemment destinés à PP. Croyez vous que les "masses ouvrières " ont à ce point assimilé la théorie ml? ou bien croyez vous que les buts de"propagande" correspondent à ce niveau de théorisation, alors que les buts "d'agitation" (cfTT5, TT6, TT7, 8, PP25) relèvent de la pure information? Notre travail dans le milieu ouvrier parisien nous a appris qu'une conception juste du TT est celle non seulement où le journal s'adresse aux"masses ouvrières" (ce sur quoi on est d'accord mais où il est plutôt pris en charge par les ouvriers eux mêmes. Le niveau du journal s'élèvera au fur et à mesure de la radicalisation des ouvriers et de notre travail avec eux. C'est pour cela que le TT9 consacre le I/3 de son contenu à des matériaux de provenance purement ouvrière (lettres, poèmes, rubriques, "paroles... pas en l'air").Cette conception du journal remporte l'adhésion de grands nombre d'ouvriers; déjà une grande correspondance attend d'être publiée. Néammoins ce n'est pas cela qui nous fait oublier la nécessité d'articles de fond qui reflètent les soucis des ouvriers les plus conscients de hausser leur niveau théorique. Si on est à leur service nous n'avons qu'à répondre à leurs aspirations.

b) PP. vous dites "PP est destiné principalement aux cadres révolutionnaires qui travaillent dans le milieu ouvrier." Si PP est destiné principalement aux cadres révolutionnaires qui travaillent dans le milieu ouvrier, c'est que principalement ce journal reflète la nature du travail pratique de ces militants et correspond à leur niveua théorique. Dans ce cas et toujours dans le but théorique de la jonction -en vue de la construction du parti communiste (ml)- comprise comme la "sortie" d'intellectuels révolutionnaires vers le milieu ouvrier, comment grossir le rang des intellctuels révolutinnnaires? et comment gagner à cet objectif -ne serait-ce que pour un temps, ne serait-ce que pour qu'ils fassent quelques pas avec nous- le plus grand nombre possible? n'oublions pas qu'on est à la phase préparatoire de la révolution où il s'agit d'élargir la lutte du prolétariat(cf l'activité de Lénine en 94-96,période des cecles ouvriers marxistes), lequel élargissement" nécessite l'adhésion de cette "stricte minorité" (I) parmi la petite bourgeoisie susceptible de se mettre sous la direction du prolétariat. C' est pourquoi nous pensons juste que PP reflète pour une bonne partie notre souci de ramener sur nos positions -celles d'intellectuels révolutionnaires-- tous ceux qui sont susceptibles d'être ramenés. Les autres publications (brochures et textes internes) en plus du travail de bilan et d'échange d'expériences ,permettant aux cadres révolution aires -déjà acquis à la cause de la jonction- d"élever leur niveau théorique et de débattre des questions tactiques."

II- Encore le problème de la direction du G.

I°) tout de suite nous désirons vous dire qu'il est faux, prétentieux et arrogant de proclamer que de mars 68 à mars 70 Vépé s'est transformé purement et simplement en un "comité de défense S'il est vrai qu'un travail "très intéressant" a été accompli dans ce sens, il n'en est pas moins vrai que c'est dans cette période en question que de précieuses expériences ont été menée pour la première fois en direction du milieu ouvrier tunisien. Ceci camarades, est la première application de notre mot d'ordre stratégique et juste de jonction avec la classe ouvrière lancé en mars 68 à Tunis. Ayant été empêchés vous mêmes par la répression de mettre en application ce mot d'ordre, ce n'est pour étonner que c'est à Paris, dans un esprit de discipline, la vraie, que des camarades du G. lui ont donné son application. Le TT n'est que le produit de cette expérience. Nous reviendrons plus amplement dans le bilan de la section sur cette période afin de détruire cette thèse tendancieuse des "2 années d'immobilisme".

2°) vous dites que "le centre de direction doit être actuellemnt à Tunis parce que..."
Là n'est pas le problème. Bien sûr la direction du mouvement révolutionnaire en Tunisie doit être à Tunis. Mais selon quelle ligne politique? stratégique ou tactique ?

3°) vous dites: il est "difficile lorsqu'on n'est pas sur le terrain... de délimiter dans chaque période..."
l'argument est péremptoire mais il est creux. En réalité, il ne tient qu'à vous pour que les camarades qui sont dans l'émigration reçoivent tous les éléments et tous les matériaux nécessairesà une juste appréciation de la situation? Ce n'est pas en décidant de ne plus nous envoyer désormais que des textes élaborés que le problème sera résolu. Quand bien même il y

aurait eu des erreurs de notre part dans la publication d'informations qui peuvent paraotre strictement internes- ce qu'il faudrait préciser explicitement- ce n'est pas xxx des mesures de représailles qui constituent la juste solution. Par ces mesures vous vous reservez le droit contestable de monopoliser les informations et par là l'élaboration de la ligne tactique qui incombe à tous les militants du G. Cela vous le savez. A maintes reprises nous vous avions réclamé les matériaux qui ont constitué la base des textes élaborés pour lesquels vous nous demandez nos critiques. De toute façon nous réitétérons cette demande. Nous demandons également les textes autocritiques qui ne nous sont jamais parvenus sur ce qui a été votre conception du Front Uni et de la lutte démocratique. N'oubliez pas que c'est là le point de départ de nos divergences. L'activité d'un militant révolutionnaire ne se limite xx pas à l'exégèse. Il lui faut xxxxxxxxxxx aussi les matériaux, enquêtes etc... la théorie est théorie d'une pratique.

III Autres problèmes

I°) Autocritique de la période dite "gauchiste".
on nous apprend qu'une autocritique de mars 68 a été élaborée. Nous aimerions en connaitre le contenu car jusque là nous avons défendu les positions du G. pendant cette période.

2°) Statut
On nous apprend également qu'un statut régissant les relations direction-sections a été élaboré Comment se fait-il que vous ayez pensé à élaborer un statut sans en informer les diverses sectio du moins la section de Paris? C'est là un acte unilatéral. Pensez vous résoudre les problèmes idéologiques à coup de statut? Autant il est juste que le travail dans l'anarchie est néfaste, autant la position que vous adoptez pour enrayer l'indiscipline est tout simplement erroné, parce que bureuacratique. Principalement il s'agit de résoudre les problèmes de ligne pour conséquement résoudre les problèmes d'organisation. (II)
Pour terminer. Ceci: votre lettre en date du 27-2-7I ne répond pas aux positions formulées par Vépé dans notre message du 24-2-7I En réalité vous ne faites que répondre à des questions soulevées par tel ou tel militant de Vépé et qui n'engagent que le militant qui les a formulées, et le militant qui les a rapportées à Vété. nous tenons à vous rappeler les points fondamentaux contenus dans notre message du 24-2-7I; il s'agit des points suivants:

a) nous sommes unanimespour déclarer qu'il existe des divergences entre Vt et Vp à propos de la ligne développée par Vt. Des commissions sont constituées pour approfondir la réponse à apporter. Des enquêtes et des bilans suivront. Ces enquêtes et bilans porteront évidemment sur des problèmes se recoupant avec les divergences qui ont surgi entre Vt et Vp depuis fév.70

b) a propos de la publication du n° 26:

+ les textes qui seronr publiés dans ce n° (venant de Vt) ne correspondant pas aux position de la plus grande majorité des camarades de Vp (y compris ceux qui seraient prêts à assurer les exigences techniques imposées par la publication du n°26), ceux-ci ne s'engagent pas à défendre la ligne développée dans le n°26 et auront le droit de réfuter publiquement cette ligne.

+ donc, qu'internes qu'elles furent, les divergences deviendront nécessiarement publiques. Compte tenu de cette conséquence très grave, nous vous demandons de prendre vos responsabilités quant aux répercusions qu'il ne manquera pas d'avoir sur tout le mouvement révolutionnaire tunisien.

En attendant une nouvelle réponse de votre part, nous continuerons de notre côté à dresser le bilan de la section. Ce travail n'est pas aussi insignifiant que certains le croient car il nous perlettra:
I) de connaitre les lacunes dans notre travail et les raisons qui les ont causées.
2) de determiner une ligne politique claire qui nous permettr a d'orienter correctement notre travail.
3) de vous fournir des détails que vous ignorez sur la période mars 68-mars 70. et ceci n'est possible que dans un véritable esprit de camaraderie .

NOTES.(I) l'alternative proposée ne mérite pas d'être discutée, on ne comprend pas à qui elle est destinée et sur quelles bases elles est formulée.

(II) Après la rédaction de ce texte, le xxxx statut nous a été communiqué, aussi en attendant de vous fournir une réponse plus ample sur le statut et afin de ne pas bloquer l'activité du G., nous avons décidé de mettre en chantier le n°IO du TT sur la base de la même orientation politique que les précédents numéros. Ainsi, sur le point précis du TT, nous sommes déjà en désaccord avec le statut proposé.

envoi à Vété le 30 ou le 6-4-71

Salutations communistes. 24-3-71

Remarques Préliminaires

1- le texte daté d'octobre ne me fut communiqué que la deuxième quinzaine de N. plus précisément le 21 novembre -

2- le lecteur est prié dès le départ à numéroter les lignes du texte dont il s'agit - cela lui facilitera la tache pour les références. En effet le texte qui suit se réfère beaucoup et à plusieurs endroit au texte "Pour la réparution de P.P."

3- le présent texte critique du texte "Pour la réparution de P.P" et rectifie des erreurs et complète l'information - il est pour moi très urgent à son auteur de ne pas attendre une critique globale du texte "Pour la réparution de P.P" et de communiquer aux camarades de l'organisation ces critiques et rectifications qui bien qu'étant partielles, ne sont pas pour le moins urgente à apporter à tous les camarades - l'auteur s'excuse donc par avance sur la forme nécessairement dans ce cas un peu négligée -

1ère page lignes 4 et 5 - y.a-t-il eu déjà consultation sur cette question pour pouvoir affirmer cela - Une telle consultation "officieuse" n'a pas eu lieu auprès de la grande majorité des camarades cadres (je ne parle pas des camarades de bases!).
En ce qui concerne le pays une importante section n'a pas été consultée même d'une manière officieuse - Il est donc maladroit et erronné d'annoncer que la réparution immédiate souhaitée par le CC était souhaitée par "grand nombre de camarade" (grand par rapport à quoi, par rapport à l'ensemble de l'organisation.) Ceci ne préjuge en rien sur la position que prendrai effectivement la majorité des camarades

1ère page lignes 40-44 : Il est erronné de dire que la parution du TT n'a pas pu combler le vide causé par l'absence de P.P. au niveau du courant marxiste-léniniste Tunisien dans son ensemble pour deux raisons -

1- le nombre de m.l. qui s'est regroupait autour du T.T est très important ; certaines section n'ont vu leur développement que grâce à ce journal -

2- Il reste à démontrer que la parution de P.P avait pour rôle essentiel l'homogénéisation au niveau du courant m.l. Tunisien dans son ensemble - Il est encore plus difficile à démontrer que P.P aurait réalisé cet objectif (si vraiment c'était l'objectif principal de P.P) - Cela n'est pas en contradiction avec le fait que P.P est l'un des organes de presse de notre organisation -Pour voir cela je demande quand la décision de faire de P.P. un journal destiné principalement aux marxistes-léninistes était prise, par qui et quand elle aurait été appliquée -
Il y a déjà dans ces lignes une prise de position du problème qui sera "évoqué" après : Pour qui s'adressera notre journal - Et c'est la raison pour laquelle ce paragraphe ne fait pas grande place et ne développe que d'une façon réduite le bond qu'a fait la disparition de P.P. au niveau de la jeunesse -

1ère page lignes 50-52

Ce n'est pas la grande majorité des camarades qui pose le problème de la réparution mais Tous les camarades - le problème qui est posé c'est la réparution immédiate (sous quelle ligne .....) et je ne pense pas que la réparution immédiate soit la même chose que parution tout-court - (voir lignes 4 et 5).

Page 2 - ligne 6

Les divergences politiques et idéologiques n'étaient pas seulement entre le Groupe de l'Extérieur et la Section de Paris, mais les sections de l'extérieur. En effet la section de B. avait pris

position par un texte "Sur le travail de Taupe". En plus il faut souligner l'extreme faiblesse du Groupe de l'Interieur puisque les camarades venaient de sortir de prison et n'avaient pas encore developpé une telle pratique de jonction assez importante (ni à l'interieur de la jeunesse d'ailleurs) et cela malgré la propre denomination que se donnait ce Groupe de l'Interieur "Avant garde du Proletariat". A cette epoque aucune section n'etait encore constituée dans le pays et les seules sections bien constituées à l'exterieur etaient seulement de P et dans une certaine mesure B - la section de M. venait juste de se constituer. (ceci ne l'a pas empeché d'avoir les informations necessaires pour participer dans les discussions).

Page 2 - ligne 7 - note (1)

les positions en ce qui concerne les journaux ont été clairement definies et exprimées dans des lettres - la position de la section vis-à-vis des textes de la strategie et tactique etait de demander sur quelles enquetes, travail pratique ces textes ont été elaborés - En d'autres termes, la section de Paris posait le probleme de la methode de travail et d'etudes theoriques et estimait que le Groupe n'etait pas assez avancé dans la connaissances materielles de notre societé pour pouvoir resoudre deja des problemes aussi importants. Elle mettait par là même au pied du mur ceux qui pretendaient le contraire et ceux qui ainsi auraient pu nous engager dans une fausse strategie et tactique - Nous savons qu'à l'heure actuelle la position de la section de Paris est devenue la position de tout le groupe de ce point de vue - C'est le refus de discuter des textes elaborés en dehors de l'enquete et de pratiques et posant des problemes importants et d'exiger les enquetes qui devaient etre le support de base pour une theorisation que l'auteur ou les auteurs appellent "obstruction de ce debat et fuite devant la lutte ideologique".

Page 2 - ligne 11

"oubli" que le TT devait etre un instrument aux mains des ouvriers les plus conscients et que les besoins specifiques à ces derniers pour une comprehension des phenomenes et de la theorie marxiste seraient satisfaits par des brochures. (la brochure Sidi Fathollah etait faite dans cet esprit, des camarades de l'Interieur le reclament encore -).

Page 2 - ligne 13

l'information sur les luttes des masses populaires et l'agitation etaient liées à la propagande - Elles n'ont jamais été considerées comme une fin en soi - En plus il etait precisé que la jeunesse intellectuelle etait à notre etape la source pour les cadres revolutionnaires et que ramener les intellectuels revolutionnaires à elargir le travail de jonction etait un de nos objectifs principaux. Il etait dit aussi que pour les besoins specifiques des cadres revolutionnaires etudiant et ouvriers, (à part les bulletins interieur) il fallait aussi des brochures

Page 2 ligne 16

"et qu'il etait reactionnaire ..... les moins conscients". cette phrase n'est pas l'apanage d'une section plutot qu'une autre - Elle n'est pas contradictoire avec la position de la section de Paris. la mettre ici est tendacieux il aurait fallu la mettre avant d'amorcer les deux positions.

Page 2 ligne 21

"afin surtout ..... communiste". Evidement cela aussi est partagé

par la section de Paris. - Notre cette phrase seulement en annonçant la [illegible] position est tendancieuse, car elle laisse prévoir que telle n'était pas la position de la section de Paris

Page 2 - ligne 19-20

"Organe théorique et politique du Groupe" ~~Au~~ fait, le Groupe à cette époque qu'avait-il à théoriser et même à l'heure actuelle qu'a-t-il à théoriser si non son ignorance assez grande encore des conditions matérielles que vit notre peuple et de la chose la plus fondamentale le mode de production dominant dans le pays. Ceci ne veut pas dire qu'on doit se croiser les bras du point de vue de l'étude et de la théorisation, au contraire nous estimons qu'il faut préparer les matériaux avec lesquels et sans lesquels on ne peut aborder ~~un~~ ne base juste la théorisation des ~~pb~~ problèmes fondamentaux. Ceci revient à situer le niveau de théorisation par rapport à l'avancement de notre pratique et ce n'est pas un de dans de la Théorie comme le disent certains camarades (spontanéisme) - Il est nécessaire aussi voir suite en bas de page

Page 2 - lignes 25

"se défaire de leurs conceptions spontanéistes": il est difficile de se défaire de quelque chose qu'on a pas. - En fait il s'agit là d'un jugement unilatéral. - Les camarades en question pourraient bien reprocher que les autres ne se veulent pas se défaire de leurs conceptions dogmatiques. Mais je crois qu'ils se gardent bien de telles déclaration car ils savent trop bien combien on peut voir clair après un tel échange d'adjectifs. Que les camarades qui ont écrit le texte (ou le camarade) prouvent ce qu'ils prétendent. Etre convaincu d'une chose, la prouver est une autre -

Page 2 - ligne 27

"continuent à se ramponner"... sans commentaires, certains camarades doivent savoir s'il est encore temps pour eux, que les singeries ~~spectacles~~ ou non) ne donnent aucune preuve en ce qui concerne la véracité d'un jugement.

Page 2 ligne 27

"se mettre réellement au service de leurs camarades de l'intérieur" En général si on croit que se mettre au service des camarades de l'intérieur (ou d'ailleurs), c'est d'exécuter tout ce qu'ils demandent, y compris pour les enfoncer d'avantage dans l'erreur, les camarades de Paris (avec ce sens de se mettre au service...) ont failli à leur tâche. Il est utile cependant de rappeler que les camarades de Paris avaient proposé d'exécuter les tâches techniques, mais de ne pas diffuser les idées ~~[illegible]~~ erronées et de les critiquer publiquement, estimant en cela que la critique ~~[illegible]~~ de masse saura ramener les camarades de l'intérieur alors, à des idées justes en ce qui concerne surtout le rapport entre la théorie et la pratique - La brochure n° 7, même si elle fait l'autocritique du Groupe en entier en ce qui concerne la compréhension erronnée du rapport Théorie pratique et élément conscient-élément non conscient, ne fait à vrai dire que l'autocritique des camarades de Paris, car à Paris la pratique a été toujours un rempart contre des déviations ~~[illegible]~~ (par ce mot il faut entendre principalement idéalisme) et pour celui qui sait lire entre les lignes il comprendra que le contenu de la brochure n° 7 n'est pas autre ① nous avons été idéalistes ② nous avons été économistes - Pour le

---

suite de la remarque

qu'à cette époque que les camarades ~~[illegible]~~ dans le pays se définissaient comme l'avant-garde de la classe ouvrière et pouvant définir dans P.P. la tactique du prolétariat pour la révolution socialiste - (avant même de faire un travail de jonction aussi peu important qu'il soit) ils croyaient définir la tactique

deuxième point cela s'adresse à vrai dire au seul camarade cadre de la section de Paris d'alors qui sombra dans au niveau de sa pratique dans l'économisme le plus manifeste et cela malgré toutes les recommandations que lui ont faites d'autres camarades et tous les conseils qu'ils lui ont donnés pour se dégager de telles pratiques — D'ailleurs pour s'en dégager vraiment il tombera dans le dogmatisme.

Page 2 — ligne 30

"de façon unilatérale et antidémocratique" — plusieurs remarques.

1 — le TT. était une création de la section de Paris. Au début il était destiné essentiellement à être diffusé à l'étranger — le T.T. a existé avant l'échange de lettres sur le problème des publications. En plus aucun texte de Tunis pour le T.T. n'était écarté — ils étaient vraiment rares pour qu'un choix puisse être fait —

2 — Pour le 25 il était réalisé dans le souci de faire avancer le travail avec la présence d'un camarade représentant objectivement la ligne de Tunis —

3 — Si on considère le Groupe dans son ensemble à cette époque le nombre des camarades actifs à l'extérieur du pays était nettement plus grand que le nombre des camarades actifs à l'intérieur du pays.

Page 2 — lignes 28-38

— le subjectivisme de cette phrase est à joindre au subjectivisme des lignes précédentes et à celui qui a présidé à la composition des paragraphes sur les soit-disants deux positions (ici je parle essentiellement des mots "jouant" et "profitent" qui font attribuer à des camarades des esprits et des méthodes de magouilles et des comportements pour le moins qu'on puisse dire ne sont pas des comportements de militants communistes.

Page 2 — ligne 33

Les phrases précédent cette ligne préparent cette phrase — la parution du 25 était (et l'est encore il faut le remarquer) considéré comme un acte unilatéral. En Vérité il n'en est rien —

D'abord : celui qui représentait objectivement la ligne de Tunis à Paris était présent et n'était pas opposé à la parution de PP. 25. Ceci ne veut pas dire qu'il était satisfait du contenu — la Section de Paris a agit avec autant de responsabilité pour la parution du 25 que pour l'arrêt de la revue. En effet les camarades de la section de Paris sentaient, comme le sentent vivement maintenant les camarades arrivés de Tunis, le vide que fait la non parution de la revue au niveau de la pratique — Par le 25 ils ont essayé de faire avancer le travail en restant sur une base minimale. Comme le 25 a prouvé que cela n'était pas possible (la réaction des camarades de Tunis d'alors en était la preuve). Il faut dire aussi qu'à Tunis l'arrêt de la distribution n'a pas été, n'a pas été pris comme décision d'une façon démocratique — les camarades de base n'ont pas été consultés aussi peu nombreux qu'ils étaient à cette époque — et n'ont même pas vu le n°25 pour pouvoir juger sur pièce —

Il n'y a eu donc à Paris ni un coup de force, ni un recul — la parution stoppée était l'une de 3 solutions provisoires proposées aux camarades de Tunis.

Page 2 — ligne 37

Il faudrait supprimer "en résumé" et mettre à la place "d'une façon tronquée" car résumer ne veut pas dire tronquer.

Page 2 — lignes 45-46

Ceci est vrai, mais il ne faut pas passer sous silence les responsables de cette crise

à savoir ceux qui ont opté pour le bloquage de notre revue plutôt que de travailler et de militer à la lumière des résultats de la pratique, elle seule critère de vérité. (Mais à l'époque les camarades avaient-ils bien assimilé cela ?)

Page 3 - ligne 1-2-3

la voix de l'intérieur se faisait toujours entendre à travers l'organisation entière. Aucun bloquage de l'information sur les problèmes politiques qui se posaient n'a eu lieu - Alors l'affranchissement de la voix de l'intérieur étouffé n'a pas lieu d'être la différence entre aujourd'hui et avant la constitution du C.O.P c'est que maintenant les camarades ~~de Paris et~~ dans le Parp, ceux de la province et certains de Paris n'entendent qu'un seul son de cloche - même pour la information -

Page 3 ligne 5 :

Déclaration fausse le problème de la stratégie (et par conséquent de la tactique) ont été déjà posé à cette époque et même sont à l'origine de divergences sur les publications - la section de Paris a refusé ~~la~~ de diffuser la déclaration des intellectuels (déclaration pro-maoïste), le texte de la stratégie en disant que ce texte n'était point basé sur des enquêtes mais sur des lectures, et qu'il ne s'agit pas seulement d'un texte mais qu'il s'agit de revoir toute une méthode de travail - Ce qui arrivé après 70. c'est justement à partir que le clivage sur la nature de la Révolution ne se fait point sur des zones géographiques (intérieur - extérieur) mais principalement entre ceux qui n'ont pas eu une pratique un peu avancée et ceux qui n'ont pas eu - ceci en 71 - En 72 (début) la position de la Section de Paris (partir des enquêtes pour établir la stratégie et la tactique) devint la position de toute l'organisation, les camarades de Tunis ayant fait (de fait et par la brochure n°7) leur autocritique en ce qui concerne la compréhension erronnée de la relation entre Théorie et Pratique -

Page 3 - ligne 17

"à chaud" non car la périodicité dépendra de nos moyens faibles actuellement matériellement, mais aussi du point de vue avancement de notre pratique et donc de notre compréhension des phénomènes politiques et sociaux de notre pays.

Page 3 - ligne 19

"même contenu que la revue" non car d'après la ligne 16 dans la revue il y aura un plus grand nombre de sujets que dans nos brochures.

Page 3 ligne 23

~~Les éditoriaux~~ éditoriaux du TT (à part celui du 18 pour lequel il y avait un consensus général et c'est pourquoi il est vague) n'ont pas été adoptés par la majorité des camarades (au niveau de la réunion élargie comme c'était le cas pour les textes les tâches de l'heure) D'ailleurs à eux seuls ils contiennent (implicitement et non pas d'une façon voyante) la ligne qu'on appelle démocratiste et la ligne de Tunis en ce qui concerne le rôle du journal - Dans la réunion de élargie du mois de mai ceci était dit et montré - Si les procès verbaux de cette réunion élargie étaient communiqués à tous les camarades (ce qui devait être fait une bulletin n°2), les camarades pourront voir les positions différentes sur le problème du T.T. et les discussions qu'il y a eu autour du rapport présenté par la commission du journal. (certains camarades de cette commission affirment qu'ils n'avaient pas pris connaissance de ce rapport. alors on se demande : était-ce le rapport de la commission unitaire, était ce un rapport partiel ou ~~[illegible]~~

en cas de desaccord sur un rapport dans une commission c'est evidemment des rapports partiels qu'il faut représenter)

Page 3 ligne 27

"franc et loyal" cela dépend de la constitution de la commission P.P. et de la représentation des différentes courant politiques et idéologiques en son sein - (Ceci n'est pas un procès d'intention par avance mais simplement de reconnaître que l'organisation est l'expression la plus concentrée de la politique -). Si non P.P deviendra simplement l'instrument d'une ligne politique et d'un courant idéologique comme le sont actuellement les différentes commissions ~~en cours~~ sous réel et véridict de représentation ~~des tendances dans notre groupe~~, commissions à la constitutions desquelles n'a présidé aucun souci réel et véridict de représentation des tendances de notre groupe - On le refus de nommer mais seulement un membre du COP non majoritaire laisse prévoir la manière dont va fonctionner cette commission -

Page 3 ligne 35 -----

le problème de principe est un faux problème.

1 - C'est exactement le même problème avant l'arrêt de la parution. Pourquoi les camarades qui posent le pb. de la parution immédiate ont-il, en 70, bloqué la parution de la revue, ne pensaient-ils pas déjà au "mouvement des classes dans son ensemble" E & S' il y a changement dans la détermination essentielle ~~de pour~~ les camarades Pourquoi ? (ceci sur le plan strictement logique de l'auteur ou les auteurs) Donc il y a encore ~~des~~ des choses cachées derrière la formulation de la ligne 47. " Pour nous la détermination..

2 - Toujours du point de vue interne de cette logique. Il y a une contradiction. Comment notre revue peut-elle avoir un rôle important au niveau de l'ensemble du "mouvement des classes" (extrêmement positive dit en disent les auteurs) alors qu'il admet (et aucune personne du Groupe ne pourrait contredire cela) que nous sommes "encore un groupe minoritaire et marginal"

3 - Pour sortir un peu de la logique propre de l'auteur (ou les auteurs) en on cant le problème de principe" là il faut revenir à la ligne 28. "le débat" de quel débat il s'agit ? la ligne avec laquelle va sortir la revue, sur le pb de la stratégie et nature de la prochaine révolution?, sur la tactique ? Ces trois problèmes sont intimement liés.
La section de Paris avait proposé aux camarades de Tunis dont la plupart actuellement sont à Paris de faire sortir P.P. avec leur ligne mais de critiquer publiquement les textes qu'ils ne partageraient pas fondamentalement - Est-ce à cette solution que revient actuellement les camarades ex-Tunis (pas Tous évidement) - Mais alors il n'y a pas du tout à se soucier ou faire semblant de se soucier de la "logique propre d'un groupe minoritaire et marginal - ce que nous sommes".
La clé de ce faux problème ~~posé~~ de principe posé est bien sûr la dernière phrase du précédent paragraphe et donc celle qui précède le faux problème : ligne 30 : "c'est la meilleure méthode"

Page 3 - ligne 53

Effectivement nos problèmes internes sont en dernière analyse les problèmes du mouvement révolutionnaire Tunisien. Mais ~~ici~~ les faits on ne tient pas compte de la première analyse à savoir que nos problèmes ne sont dans pas identiques à ceux de tout le mouvement révolutionnaire Tunisien; cela revient à dire que, de fait aussi, notre organisation dans le

le mouvement revolutionnaire Tunisien - Cela veut dire entre autre que la cohesion si fragile actuellement. (deja dans la pratique des camarades s'affrontent politiquement) Qu'on sont conscient et qu'on le dise carrement alors. Il n'y a pas de souci à maintenir l'organisation -

Page 4. ligne 5 à 23

Un terme qui revient souvent et qui est la clé de voute - Nous Devons. Personne n'ignore cela dans notre groupe et je pense qu'il bon de le rappeller - le problème qui se pose c'est comment realiser cela? sur la base de quoi? Sans esprit de polemique je rappelle le pb de la nature de la prochaine revolution. Nous Devons le resoudre, nous devons le resoudre et dès à present - Mais à present quel est notre travail: ramasser les materiaux i.a.d. avancer dans la pratique et les enquêtes (les deux sont liées) Ce qui ne veut pas dire negliger l'etude de cette pratique et de la theorisation - Ceci est une methode et maintenant elle est reconnue par toute l'organisation - Ce n'était pas le cas du texte sur la strategie - la Methode de Travail pour faire ce que nous devions faire etait erronnée -
Ici aussi pratique et pour un bon nombre de ces taches, pretendre que notre pratique avance au point d'avoir une verve reguliere pour theoriser cette pratique pour "nous doter d'une juste "conception du regime economique et social ..... impératif" et "pour" et "pour" - Ceci ne veut pas dire que nous restons pleins d'admiration et sans action devons notre cible à atteindre - Mais faire ce que nous pouvons actuellement faire pour faire ce que Nous Devons faire -

Page 4 - ligne 31

Impossible sans cela ..... systematiques; impossible .... programe m.l. de combat - Impossible ..... programe du Parti -
Il faut remarquer que nous ne cherchons pas l'organisation pour l'organisation. Nous voulons avoir des bases systematiques de travail c'est vrai, mais nous les voulons justes. Evidement avec notre pratique on les examinera et reexaminera ces bases systematiques mais il y a un minimum à assurer pour qu'elles soient des bases systematiques justes. Un minimum de pratique et d'enquêtes et de connaissances materielles sous lesquelles notre conception ne pourrait avoir de chances d'être concordantes avec la realité de notre société. A l'etape où nous sommes, nous pouvons considerer que nous avons atteint un degré de connaissance satisfaisant sur un point ou un autre, mais certainement pas sur un si grand nombre de problemes et c'est pour cela que pour les problemes theoriques il a été proposé, comme formule de publication, les brochures - (je le propose encore).

Page 34-35

Depuis que les m.l. qui ne sont pas de notre groupe entendent parler d'une autocritique elle devrait sortir et en brochure cela ne lui fera pas de mal - Mais l'unification, c'est un travail de tous les jours et ce n'est pas à force d'articles qu'on arrivera essentiellement à convaincre les M.L, mais par une pratique commune (chaque fois que c'est possible) - Cela ne veut pas dire qu'on neglige le role d'une publication comme element unificateur à l'interieur comme à l'exterieur -

Page 4 lignes 46-48

Si on voulait avancer dans la realisation, sur des bases materialistes, justes ce que nous Devons faire (cf. les lignes pathetiques de 5 à 23) ne faudrait-il pas penser en premier lieu à élargir

le travail de jonction et ceci aurait comme corollaire n°1 à faire tout ce que nous pouvons pour réaliser cette tache " élargir les bases humaines de la jonction avec les travailleurs".

Page 4 lignes 41 à 56.

La distinction TT, PP est très intéressante.

TT va se "consolider pour le contenu" en premier lieu et "pour la périodicité" en second lieu - se consolider dans le sens qu'il a fait maintenant à partir du 18-- - cela veut dire devenir plus Théorique et moins accessible à l'ensemble des travailleurs - d'ailleurs il n'est destiné qu'à "s'implanter dans l'avant garde ouvrière" - de TT. c'est pour cette avant garde si nombreuse que nous pouvons compter le nombre d'ouvriers dans nos rangs! On promet une consolidation en plus. c'est dire que le caractère théorique va aller en croissant - Mais cette "avant garde ouvrière sortie de la lutte ces dernières années", et ayant une compréhension théorique assez bonne ne compte pas entièrement comme cadre révolutionnaire, seulement quelques uns de cette avant garde - On la trouve sous la dénomination de " Travailleurs devoués à la cause du Communisme" et d'un air magnanime on dit " notre revue sera la leur" car notre revue c'est la revue " des camarades du mouvement révolutionnaire"-

Voilà simplement le shema TT il faut le consolider pour le contenu (plus théorique cela s'entend) et c'est pour les "travailleurs d'avant garde" - (les camarades du mouvement révolutionnaire malgrés la consolidation du TT n'en veulent pas). P.P. pour satisfaire ces derniers et nous même (nous devons faire ce que nous devons faire comme responsables devant tout le mouvement révolutionnaire) Ne pas oublier cependant que nous sommes "un groupe minoritaire et marginal" et voilà comment nous allons sortir de ce caractère minoritaire et marginal: En s'adressant aux éléments du mouvement révolutionnaire au niveau des étudiants (ils sont aussi marginaux que nous ces éléments) et aux ouvriers d'avant garde (qui eux même dans la plus part des cas, les sont s'ils ont un niveau de compréhension théorique élevé sont aussi marginaux) - Alors qu'il faut essayer de les aider au plus dans l'approfondissement de leur travail de propagande et pour cela leur donner le matériel et les instruments c.a.d. les journaux et les publications nécessaire pour cet travail de propagande (et évidement d'agitation dans la même où propagande et agitation sont liés dialectiquement). En dernière analyse cette conception des publications revient à nous faire replier sur nous même avec quelques éléments en plus gagnés au niveau de la propagande abstraite et non sur la base d'un travail de mobilisation et de lutte à la base.

En plus dans la ligne 43 on parle de "volume" j'affirme que le TT actuellement est diffusé le plus et de loin dans les milieux intellectuels (surtout dans le pays) et ceci pas seulement à cause de l'absence d'un outil de travail pour nous au sein des intellectuels bien que cette raison soit la principale Il y a aussi le fait que " kaskas lou yarja a l'asfou" et j'affirme que notre organisation à l'étape actuelle n'est pas aussi capable de diffuser ou de toucher la classe ouvrière que les intellectuels et ceci non d'un point de vue proportionnel (% le rapport des ouvriers touchés par notre propagande par rapport à l'ensemble des ouvriers et le rapport des intellectuels touchés par notre propagande par rapport à l'ensemble des intellectuels) ceci est evident, mais même d'une façon absolue (combien d'ouvriers touchons nous par notre propagande et combien d'intellectuels touchons nous aussi). Voilà l'état de notre organisation - Aux intellectuels voulant joindre la classe ouvrière, nous leur donnons un outil (le TT.) de travail que ne peut assimiler et comprendre que l'élite de l'avant garde de la Classe ouvrière : celle qui serait capable d'assimiler le TT consolidé et en voie de consolidation" -

Notons au passage la pierre jeté aux 17 premier n° du TT. " C'était plus ou moins le cas jusqu'au 17" - les preuves on les attends! les affirmations ont-les a tout de suite -

Page 5 ligne 5-21

d'accord mais pas pour la même raison - l'insertion d'article en arabe dialectal

et littéraire est à souhaiter dans P.P. car un bon nombre d'intellectuels arabophones sont vraiment mis à l'écart de fait (Ce problème n'est pas nouveau, il y avait une section d'arabisant dans le groupe, mais évidement il y avait beaucoup de difficultés). En plus cette partie des intellectuels se trouve le plus souvent acculé et en contradiction avec l'impérialisme et ses valeurs idéologiques importées et donc souvent sur des positions anti-impérialiste de fait et d'opposition au régime. Le Baath y fait des ravages (idéologiquement) essentiellement à cause de notre absence.

Page 5 ligne 35 à la fin

contradiction avec le début malgré la présence de l' "officiellement" — où on peut lire Page 1 ligne 14 et 15 " un grand nombre de camarade - dont les membres du COP - se prononcent avec enthousiasme (souligné par moi) pour la reparution immédiate (souligné par moi) de notre revue"—

Je suis personnellement pour la position immédiate de P.P. mais pas dans n'importe quelle condition et sous n'importe quelle ligne.

Au niveau du groupe le 1er numéro doit être un facteur d'unification et donc ne doit pas ~~se~~ faire d'une façon ~~sec~~ sectaire, comme le laisse prévoir le texte intégré, partisanne.

Le groupe doit tenter un n°26 (comme ~~le~~ le n°25) essai d'unification. Pour que cela puisse avoir des chances de réussir (aussi minimales qu'elles soient) il faut que au niveau organisationnel cela puisse se concrétiser. La commission P.P à constituer doit donc réunir les principales tendances - ce qui n'a pas été fait.

Un dernier mot un texte développant le lien entre la position des camarades de Paris sur les publications, les problèmes stratégiques et tactiques d'une part et les méthodes de travail (travail de masse, travail avec les éléments d'avant-garde dans les ~~masses~~ organisations de masse d'autre part sera proposé ultérieurement aux camarades de l'organisation.

Le 29-11-72. Riadh. un camarade non démissionnaire du C.O.P.

TEXTE 1 Texte original (sauf introduction et conclusion et dont il manque une page) écrit en juin-juillet 68.

Au mois de Mars 1968 à Tunis, des étudiants et des lycéens ont fait une grève de 4 jours et organisé un meeting à l'intérieur de l'Université, pour manifester leur solidarité avec un de leurs camarades, Ben Jennet (1).

A la suite de cette grève, plus de 80 intellectuels tunisiens sont aujourd'hui détenus à la prison civile de Tunis : professeurs du supérieur et du secondaire, étudiants, lycéens même, chercheurs, ingénieurs, avocats etc... Une cinquantaine d'entre eux au moins, soupçonnés d'appartenir au G.E.A.S.T.(2) sont accusés de tentative de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat, pour "avoir eu l'intention de renverser le régime par la violence."

Quels sont les fondements d'une accusation aussi grave ? Les articles publiés dans le journal du GEAST, "Perspectives Tunisiennes" Aucun élément matériel n'a été retenu pour appuyer l'accusation. Il s'agit, en réalité, d'un procès d'opinion. C'est ainsi que, parmi les nombreux chefs d'accusation retenus contre les détenus, on trouve celui d'"offense à des représentants d'un pays amis" ; il s'agit en l'occurence d'Humphrey, que "Perspectives" aurait stigmatisé comme un des responsables de la tentative de génocide perpétré contre le peuple vietnamien ; il s'agit également de Tran-Van-Dp, qualifié par le même journal de "ministre fantoche du prétendu gouvernement de Saïgon" - A ce compte, l'opinion internationale est gravement coupable à l'égard de ces 2 personnages !

On aurait bien du mal, d'ailleurs, à relever des actes de violence de la part des accusés ; au contraire, ce sont eux, qui, depuis leur arrestation, ont été sans cesse victimes d'une violence exercée, non seulement par la police officielle, mais encore par des appareils policiers parallèles, (mis sur pied par le parti socialiste destourien et opérant sous son contrôle) - Ces groupes de barbouzes, qui se sont déjà manifestés en décembre 66 et en janvier 68 contre les manifestations étudiantes à l'intérieur de l'Université, sont devenus une institution permanente, un véritable appareil repressif, agissant à côté, quoique de connivence et en collaboration étroite avec la police officielle. C'est à cet appareil qu'a la responsabilité d'introduire une bestiale brutalité à l'intérieur de l'Université, provoquant des désordres dans les rassemblements pacifiques, afin de justifier une repression systématique.

A la tête de ces groupes de provocateurs, on trouve des responsables de l'U.G.E.T.(Union Générale des Etudiants Tunisiens), l'organisation censée représenter et défendre les étudiants.

- -

(1)Ben Jennet, étudiant en théologie, a été condamné en août dernier à 20 ans de Travaux forcés - Prétexte invoqué : participation aux émeutes racistes de Juin 67 à Tunis. Or, il a été prouvé qu'il y était absolument étranger. Le véritable motif de sa condamnation, c'étaient ses opinions anti-américaines.
(2)G.E.A.S.T. Groupe d'Etudes et d'Action Socialiste de Tunisie.

On y trouve égalementdes responsables du P.S.D. (Parti socialiste Destourien), ainsi que des organisations de jeunesse satellites de ce parti - On peut citer, entre autres :
Hassen Kacem, député et membre du CC du P.S.D.
Hedi Attia, Secrétaire général de la Jeunesse Scolaire,
Ltaïef, membre du bureau executif de l'UGET
Mounir Kachouckh, membre de la CA de l'UGET,
Le Secrétaire Général de l'ATTJ(Association tunisienne Tourisme-Jeunesse),
Kentouch, secrétaire général du Comité de Coordination des étudiants destouriens, etc...

Ces sercices se sont déchaînés contre les étudiants à la faculté des Lettres le 15 et le 16 mars, à la faculté des Sciences le 16 et 18 au matin, et à la faculté de Médecine, le 18 après-midi, sous le regard bienveillant de la police officielle. Ils tentèrent, dans la nuit du 16 au 17, un attentat au couteau contre un étudiant de l'Ecole Normale Supérieure d'Agriculture, Ahmed Hamza, à l'intérieur du dortoir, le blessant légèrement.

Ils déclenchaient en même temps une campagne de terrorisme, en enlevant et torturant des éléments connus pour leur appartenance à la gauche - Citons, parmi tant d'autres, les étudiants Abdellaziz Krichen, Ahmed Ben Othman, Hedi Zartour, et Ammar Jellouli, qui, enlevés en pleine Université, furent conduits au siège du Comité de Coordination du parti Socialiste Destourien - Ils y furent sauvagement battus et copieusement insultés ; Mohammed Ben Ahmed, ex-secrétaire général de l'UGET, a assisté à la plupart des passages à tabac.

Les activités de ces groupes terroristes s'étendirent à certians cadres de l'Université, soupçonnés de sympathie pour les étudiants. Le jeudi 21 Mars, ils ont enlevé à l'Hopital Charles Nicolle le docteur Essafi, professeur à la Faculté de Médecine, et l'ont soumis pendant plusieurs heures à un déferlement d'insultes et de menaces, brandissant un couteau, après l'avoir coiffé d'une cagoule et lui avoir lié les mains. Le vendredi 22 Mars à 14 heures, ils ont enlevé Ahmed Smaoui, attaché de Recherches au C.E.R.E.S., et Chef du Service des Etudes à la Municipalité de Tunis, au moment où il sortait de l'Hôtel de Ville. Conduit dans une ferme, vraisemblablement située au Mornag, à 15 Km de Tunis, et appartenant à Mahmoud Gamha, ancien délégué (sorte de sous-préfet), et actuel homme de main du P.S.D., il y fut torturé sans arrêt jusqu'au samedi 23 Mars au soit, sous la direction de Hassen Kacem. Ses tortionnaires le lièrent à un tuyau de chauffage, le rouèrent de coups de poing et de bâtons, lui appliquèrent des électrodes aux pieds puis aux oreilles, en utilisant du courant de 110,220 volts et la force motrice ; puis ils luis badigeonnèrent les jambes avec de l'acide, et lui arrachèrent un ongle de l'orteil, sans cesser de l'insulter

---------- Page manquante ----------

Parmi leurs victimes, citons une jeune étudiante, de médecine, Faouzia Naanaa, extraite de force d'un salon de coiffure, où elle s'était réfugiée, pour être sauvagement tabassée par 5 ou 6 voyous, en pleine avenue Bourguiba. De nombreus étudiants, y compris des destouriens qui avaient participé aux rassemblements furent également victimes de cette chasse aux sorcières.

Du côté de la police officielle, la brutalité ne fut pas moindre. La repression contre les élèves du lycée Alaoui et du Lycée National Technique, menée par les nouvelles "brigades de l'Ordre Public", fit plusieurs blessés, dont l'un, le jeune Ben Mile fut laissé pour mort. En même temps, la D.S.T. déclenchait une vague d'arrestations parmi les étudiants et les intellectuels soupçonnés d'activités "subversives". Lorsqu'elle ne parvenait pas à mettre la main sur la personne recherchée, elle mettait à sa disposition ses parents en guise d'otages - C'est ainsi qu'ils retinrent le père du jeune Ben Hassine, étudiant en Médecine, sous leur bon vouloir, en l'obligeant à passer toutes ses nuits à guider leurs recherches, cela pendant une dizaine de jours, et jusqu'à la reddition de son fils. Même procédé à l'égard du père d'un autre étudiant en médecine Ben Mahmoud, gardé pendant 24 heures, à l'égard des parents d'un ouvrier accusé d'avoir diffusé des tracts, ainsi qu'à l'égard d'un autre, Naceur Khahfa.

A côté de cette odieurs pratique des otages, c'est dans la conduite des interrogatoires que se manifeste le plus le caractère inhumain de la répression. En effet, le déroulement de l'instruction dans les locaux de la Sûreté témoigne de l'usage systématique de la torture et du mépris totatl de la dignité humaine. Que ce soit à la D.S.T. ou à la Brigade Criminelle, qui se chargea d'une partie des interrogatoires, les formes les plus élémentaires du respect des droits de l'homme étaient cyniquement bafoués. Il est significatif que les policiers entrent en fureur chaque fois que l'une de leurs victimes faisaient allusion à ses droits, en demandant à voir un mandat d'arrêt ou de perquisition, ou à ne pas signer une déposition, ou à ne pas signer une déposition. La quasi-totalité des personnes interrogées furent torturées, toutes ont été insultées, menacées, la grossièreté ne le cédant qu'au racisme le plus abject, les policiers s'acharnant particulièrement à reprocher aux détenus de suivre ce "juif", ce "rabbin", ce "sioniste", termes visant Gilber Naccache, l'un des dirigeants du G.E.A.S.T. Nous n'insisterons pas sur les obscénités, le sadisme, la menace faite à l'un des détenus d'amener sa femme et de la violer en sa présence, en dit long sur ce sujet.

Les principaus tortionnaires sont, pour la D.S.T., les inspecteurs Hedi Kacem, Ali Ouaddaï, Hedi Ben Rejeb, Mohamed Chenoufi Hassen Yahyaoui, Salah Hattab, Romdhane, Hedi Dhaoui, et d'autres qui agissaient sous les ordres et souvent en présence de Mohamed Ali El Gasri, commissaire principal et chef de la D.S.T., et des commissaires et officiers de police Hassen Abid, Hechmi Selmouna, Habib Katlan, Tahar Ben Redjeb, etc... A la brigade Criminelle, c'est le commissaire principal Salah Toumi, représentant à Tunis et à l'Interpol, qui opérait lui-même, avec l'assistance des inspecteurs Ali Laabed, Tahar El Aghrebi, Tahar Chetoui et d'autres ; les autorités de la Direction de la Sûreté Nationale suivaient quotidiennement l'évolution de l'enquête, et à ceux qui se sont plaints à eux des tortures, ils ont répondu en les justifiant. Parmi eux, se trouvaient, en particulier, Ahmed Bennour, directeur des Services Spéciaux et Tahar Belkhodja.

Les tortures utilisées allaient des coups de bâton sur les mains et les pieds jusqu'à la baignoir et l'électricité. Le procédé le plus général était le suivant : la victime était suspendue par une barre de fer qui passait sous les genous replisés, et au dessus des bras liés entourant les jambes. Cette barre de fer reposait sur deux tables par ses deux extrémités. La victime se balançait, la tête en bas, les pieds et les fesses offertes aux coups de bâtons ou de cravache, assenés avec enthousiasme et régularité par plusieurs policiers - En outre, on faisait souvent porter à la victime une chaise à bout de bras, alors qu'elle s'était agenouillée sur une règl et recevait des coups de bâton sur la plante des pieds (Nous ne citerons que les 3 cas suivants, suffisamment significatifs)

1) Brahim Razgallah, étudiant en médecine, fut arrêté le 18 Mars à l'hôpital Charles Nicole par 10 barbouzes qui se ruèrent sur lui, le rouèrent de coups, lui tordaient les bras, lui arrachèrent les cheveux et lui écrasèrent les testicules- Amené à la D.S.T., il y fut aussitôt soumis à la torture : balançoire, agenouillement sur la règle en tenant une chaise à bras tendus, le tout accompagné de coups sur la plante des pieds et sur les fesses, avec d'abord un bâton à bout renforcé, puis une cravache spéciale. La torture a duré les trois premiers jours, c'est-à-dire jusqu'à ce que les plaires aux pieds et aux fesses en interdisent la répétition. On lui donna par la suite à la prison des soins pour cicatriser ses plaires. En cours d'interrogatoire, l'inspecteur Romdhane le menaçait d'un revolver.

2) Tahar Ben Hassine, étudiant en médecine, s'étant rendu lui-même à la police, fut immédiatement soumis à la torture à la D.S.T. pendant 2 jours (balançoire, chaise) et torturé de nouveau 5 jours plus tard à deux reprises. Le lendemain il était "passé" à la Brigade Criminelle pour un interrogatoire plus poussé. Torturé à nouveau à 4 reprises dans une chambre spécialement aménagée à cet effet, et dotée de tout le nécessaire, il y fut le soir soumis à l'électricité, à la dernière séance par le commissaire Toumi en personne, qui se plaisait à répéter dans sa frénésie : "nous sommes des tortionnaires".

3) Nourredine Ben Kheder, arrêté le 21 mars, ne fut torturé que 10 jours après, et cela à trois reprises, toujours le soir après 22 heures, par les procédés décrits. Son cas est particulièrement patent, parce que, bien après avoir comparu devant le juge d'instruction (28 mai), il fut de nouveau interrogé par la police à partir du 27 mai, et torturé le 17 juin pendant toute la matinée. Les policiers affirment avoir l'autorisation du juge pour utilise la violence La lettre de protestation au juge d'instruction est restée sans réponse. Ce dernier cas montre bien le mépris total de la loi qui a présidé à toute l'instruction. /

Jusqu'au 1er juillet, c'est-à-dire plus de 3 mois après les arrestations, les prévenus furent soumis au régime cellulaire, ne bénéficiant qu'à la fin d'un quart d'heure de sortie par jour, privés des visites familiales. Les avocats ne furent autorisés à rencontrer leurs clients qu'après le passage devant le juge d'instruction, c'est-à-dire près de 2 mois après leur arrestation.

De plus, les permis de communiquer, délivrés au compte-gouttes aux avocats, étaient bientôt suspendus. Les entrevues entre avocats et cleients étaient enregistrées! L'un des avocats, Maître Mansour Cheffi decouvrit un micro dans le parloir, placé dans un fauteuil. des pressions de plus en plus vives exercées sur les avocats amenèrent certains d'entre eux à se désister. Un exemple de ces pressions peut être fourni par les propos du procureur de la République qui a convoqué le bâtonnier pour lui dire que le gouvernement considérait l'attitude des avocats acceptant la défense des accusés, comme une marque d'hostilité à son égard, et que lui-même, indépendamment de toute loi, était prêt à défendre le régime les armes à la main. Par ailleurs, alors qu'il a été signé fin mars une Convention permettant aux avocats français de plaider en Tunisie, les défenseurs français des inculpés n'ont pas été autorisés à les contacter, ni a prendre connaissance des dossiers. L'un d'eux, Maître Langlois, a même été, la première fois, refoulé à l'aérodrome de Tunis-Carthage. C'est que le gouvernement semble décidé à ne se laisser arrêter par aucune considération légale ou morale dans sa répression, ce qu'il a encore montré en créant la Cour de Sûreté de l'Etat, juridiction d'exception et sans appel. Bien plus, la loi de création de cette cour comporte un article (l'article 17) qui lui permet de juger les avocats qui seraient coupables d'avoir manqué aux devoirs de leur charge!- Il n'est pas besoin d'insister sur le charactère d'intimidation de cet article. On veut un procès préfabriqué et sans surprise. En outre, non contents de juger des gens pour complot contre la sûreté de l'Etat, alors qu'il n'y a que des délits d'opinion, certains défenseurs zélés

La publication du 25"nouvelle formule" est un acte unilatéral et irresponsable d'une gravité sans précédent.Les camarades de la direction de vépé,en violant les règles les plus élémentaires du centralisme démocratique et se comportant d'une façon aussi irréfléchie,ont montré d'une manière claire et nette que leur déraison et leur irresponsabilité sont à la mesure du désordre et de l'anarchie qui règnent dans leurs rangs.Ici nous condamnons unanimement cet acte et nous sommes décidés à mettre fin aux rapports très flous qui règnent entre vépé etvété sur le plan idéologique et politique d'une part,et à l'irresponsabilité,aux décisions unilatérales et irréfléchies de la direction de la section parisienne d'autre part.

Jusque là, nous vous avons proposé une méthode juste pour régler les contradictions qui peuvent naître entre les camarades d'une organisation révolutionnaire.Nous vous proposé aussi depuis Juin dernier des textes internes qui abordent des problèmes que nous estimons importants/.Or il se révèle que vous avez faits fi et des méthodes qui permettent à des camarades de résoudre les contradictions qui surgissent inévitablement au sein d'une organisation révolutionnaire,et de l'importance des problèmes que nous soulevons dans les deux brochures internes.

Il y a donc des mois que nous vous demandons de règler le"contentieux" qui existe entre vépé et vété et de le règler pacifiquement,en camarades.Vous n'avez même pas daigné répondre à nos lettres et vous pris des désisions graves qui nous engagent,sans même nous consulter.Eh bien sachez de bien,nous vous le disons tout haut et sans prendre des gants,nous savons,dans des circonstances graves de ce genre,prendre nos responsabilités.Figurez-vous que les sentiments d'amitié qui nous lient ne sauraient nous faire ébranler pas une minute,pas une seconde,lorsqu'il s'agit de prendre les mesures qui s'imposent,car nous savons distinguer entre le sentiment d'amitié et l'activité militante.

Nous vous rappelons qu'ici,nous sommes en train de mener un travail exaltant malgrè les difficultés et les risques que nousrencontrons.Nousavons beaucoup avancé quant à la clarification d'une ligne politique révolutionnaire prolétarienne sur la base de l'analyse concrète de la situation en Tunisie à la lumière du marxisme-léninisme.Cette ligne ne nous est pas tombée du ciel,elle n'est pas le résultat d'une cogitation dans"une tour d'ivoire",mais de l'examen de la réalité des classes en Tunisie,de l'étude de la théorie m-l et l'attitude critique que nous adoptons vis-à-vis de nos actions passées et présentes,et de celle des autres organisations dans le pays.Nous considérons que nous avons dégagéles grandes lignes d'une politique prolétarienne juste mais nous continuons toujours à affiner cette ligne en fonction de la pratique révolutionnaire.Il va sans dire que la détermination de cette politique ne s'est pas faite sans bagarre,sans lutte,sans polémique et sans "déchirement".Ici nous vous disons unanimement que nous n'avons reculé devant rien pour combattre les idées fausses, erronées,vides et mesquines même lorsque ces idées ont été les notres pendant un certain temps.Telles est la conduite juste des militants qui sont réellement dévoués à la cause révolutionnaire.Toute autre attitude ne peut être que de la prétention,de l'arrogance ou alors du laisser aller et de la mollesse;or ces deux genres d'attitudes conduisent à la sottise politique et à l'echec dans le travail révolutionnaire.

Nous estimons avoir fait notre devoir en vous envoyant des textes qui abordent des questions fondamentales,afin de discuter avec nous de ces problèmes. Nous vous avons aussi proposé une méthode juste qui permet de résoudre"pacifiquement" les contradictions qui surgissent entre des camarades.Or qu'avez-vous fait?Vous avez refusé de nous répondre et de nous indiquer sur quels points idéologiques et politiques vous n'êtes pas d'accord;vous avez mis de côté les articles qui abordent des problèmes théoriques et tactiques,et vous avez enfin changé la conception de "P" sans même nous prévenir.Il faut être un niais ou un imbécile pour pardonner à ceux qui, après six moisde silence, ont tout fait pour-par leurs actes irréfléchis pour semer la confusion théorique et politique dans l'organe du C.On ne saurait se taire et pardonner à ceux qui ont refusé de travailler dans la clarté, et qui ont choisi de poursuivre l'activité militante dans un méli-mélo théorique,et selon une ligne qui se caractérise par la platitude,l'ingérence et la confusion.

...

...veuses qui naissent et se développent rapidement dans les milieux étudiants ...étrangers à Paris pour ne pas s'apercevoir que "P", parce que écrit en français ...n'est pas destiné aux masses ouvrières en Tunisie, mais aux cadres révolution...naires qui résident dans le pays. Ce journal leur permet d'approfondir certains problèmes théoriques, de bien comprendre la signification des luttes qui se déroulent en Tunisie, de dégager et d'"ajuster" la tactique du prolétariat afin que celui-ci puisse lutter efficacement contre la bourgeoisie et son Etat (c'est de renforcer ses rangs, développer sa conscience politique et affaiblir les forces contre-révolutionnaires).

Or, qu'avez-vous fait? Vous avez transformé l'organe théorique du Groupe un journal (d'agitation) qui ne possède aucune ligne politique claire. Vous avez commis par cet acte deux fautes extrêmement graves: 1°/ Vous avez brouillé la nouvelle orientation du G..., qu'on a exprimée dans le 24; et vous avez rendu "P" un journal inutile: il ne peut être lu par les masses ouvrières et n'est d'aucune utilité pour les cadres révolutionnaires qui fort heureusement ont dépassé les platitudes et l'indigence du 25.

Nous ajoutons que nous avons beaucoup de critiques à formuler au sujet du TT. Mais autant nous comprenons, parce que ce journal est encore à ses débuts, les insuffisances de cette expérience (il lui manque encore une ligne politique claire; des ouvriers nous ont dit: "mais quelle est la tendance politique de ce journal? quelle est sa ligne politique et quels sont ses objectifs", et nous essaierons en commun de lutter contre ses points faibles, autant nous ne pouvons admettre qu'on brouille la ligne politique du mouvement ouvrier dans un journal qui a pour but d'approfondir des problèmes théoriques importants et de délimiter et de préciser la ligne tactique du prolétariat.

Pensez-vous qu'un numéro pareil puisse servir à quelquechose ici? Figurez-vous que le 25 a été tout simplement une perte d'énergie et d'argent. Car enfin qu'apporte-t-il en plus du TT aux masses ouvrières tunisiennes quant au fond? De plus, êtes-vous assez naïfs pour croire que ce journal (il s'agit de "P"), écrit en français, peut être lu par les masses ouvrières tunisiennes? Enfin pensez-vous que le 25 puisse élever un tant soit peu la conscience idéologique et politique des cadres révolutionnaires?

Mettez vous dans la tête que "P" n'a pour but ni l'affirmation de notre existence, ni principalement l'information, ni la recherche de la sensation. "P" est un journal de propagande socialiste et démocratique, ce qui fait que les analyses de certains de ses articles peuvent nous servir non seulement pendant des mois mais très probablement pendant des années. Telle est la conception de ce journal. Tant que celui-ci sera écrit en français, il ne peut avoir pour rôle principal que l'approfondissement des problèmes théoriques, la clarification et la délimitation de notre ligne politique.

°°°°°°°°°°°°°

Ceci dit, nous vous disons clairement que nous ne pouvons travailler avec vous sur une base confuse et floue. C'est pourquoi nous vous demandons de nous transmettre dès le prochain envoi votre point de vue sur les problèmes que nous abordons dans les deux brochures internes et sur les textes que vous avez censurés (ne nous dites surtout pas que vous avez refusé de publier les articles sur la "consultation" parce que l'évènement est dépassé, car selon la conception du journal que nous avons de "P", cela n'est pas un argument valable). C'est là un préalable nécessaire à la poursuite de notre travail en commun. Nous vous demandons toutefois de nous dire si vous êtes prêts à sortir le plus vite possible le 26. Si vous avez des remarques à faire sur les articles que nous vous avons envoyés (pour le 26), il est important de nous les communiquer le plus rapidement possible. Maintenant si vous n'êtes pas disposés à publier les articles pour une raison ou une autre, dites le nous dès la réception de cette lettre, afin que nous comptions dorénavant sur nous mêmes.

La situation est grave, il est vrai; mais il ne tient qu'à vous pour aplanir ces difficultés et pour résoudre nos divergences et cela:

1°/ en nous envoyant le plus rapidement possible vos critiques au sujet des brochures et des textes en question;

2°/ en vous conduisant en militants conscients, responsables, organ...